



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES 2021-2022



Benjamin BRITTEN, *The Young Person's Guide to the Orchestra*

Sergeï PROKOFIEV, *Pierre et le Loup*

Stephanie Childress / direction
Alexandre Letondeur / récitant

PHILHARMONIE DE PARIS – GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

Mardi 9 novembre - 14h30 / Mercredi 10 novembre - 10h30 & 15h00
PHILHARMONIE DE PARIS - GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
Niveau scolaire : CP au CM2

Benjamin BRITTEN
The Young Person's Guide to the Orchestra

Sergeï PROKOFIEV
Pierre et le Loup

ORCHESTRE DE PARIS

Stephanie Childress / Direction
Alexandre Letondeur / Récitant

Philharmonie de Paris - Grande salle Pierre Boulez

Mercredi 9 novembre _____ 14h30
Jeudi 10 novembre _____ 10h30 et 15h00
CP à CM2

OFFRE NUMÉRIQUE

Enregistrés dans la Grande salle, de nombreux concerts de l'Orchestre de Paris sont disponibles pour le travail en classe, avec un large choix vidéo ou audio, allant de *L'Oiseau de feu*, à la *Symphonie n° 9 "du nouveau monde"*, en passant par la *Symphonie fantastique*, *Un livre de la jungle...*

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR
EDUTHÈQUE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



Les activités jeune public de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris bénéficient du soutien de la Caisse d'Épargne d'Ile-de-France

SOMMAIRE

I. BENJAMIN BRITTEN, THE YOUNG PERSON'S GUIDE TO THE ORCHESTRA	P. 4
I. 1. Portrait de Benjamin Britten	
I. 2. The Young Person's Guide to the Orchestra	
II. SERGE PROKOFIEV, PIERRE ET LE LOUP	P. 9
II. 1. Portrait de Serge Prokofiev	
II. 2. La musique russe aux XIX ^e et XX ^e siècles	
II. 3. Pierre et le Loup	
II. 4. Guide d'écoute	
III. L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET LE CHEF D'ORCHESTRE	P. 22
III. 1. L'orchestre symphonique	
III. 2. L'organisation de l'orchestre sur scène	
III. 3. Un chef d'orchestre pour diriger	
III. 4. Quelques éléments pour lire une partition d'orchestre	
IV. CAHIER D'ACTIVITÉS	P. 26
IV. 1. Autour de Pierre et le loup et de Prokofiev	
IV. 2. Autour de l'Orchestre, de The Young Person's Guide to the Orchestra et de Britten	

I. BENJAMIN BRITTEN, THE YOUNG PERSON'S GUIDE TO THE ORCHESTRA

I.1. PORTRAIT DE BENJAMIN BRITTEN - (1913-1976)

Les années d'apprentissage

Benjamin Britten naît dans l'est de l'Angleterre en 1913, le jour de la Sainte Cécile, patronne des musiciens. Ses parents sont mélomanes : ils encouragent le jeune homme à jouer d'un instrument et sa mère lui apprend le piano. Les musiciens qui viennent en voyage dans la région où il habite sont souvent hébergés chez les Britten. Dans ce cadre propice aux expériences musicales, le petit garçon compose très tôt ses premières pièces.

Dès l'âge de 14 ans, Benjamin étudie la composition avec Frank Bridge, un grand compositeur et altiste britannique. Son enseignement le marque profondément. Il entre deux ans plus tard au Royal College of Music de Londres où il poursuit l'étude de la composition et du piano. La *Sinfonietta*, son opus 1, est donnée en public en 1933.

Le début du succès

Benjamin Britten commence à recevoir des commandes de la radio et du cinéma. Toute sa vie durant, il écrira en fonction de différentes demandes, pour une occasion précise ou encore pour une personne particulière.

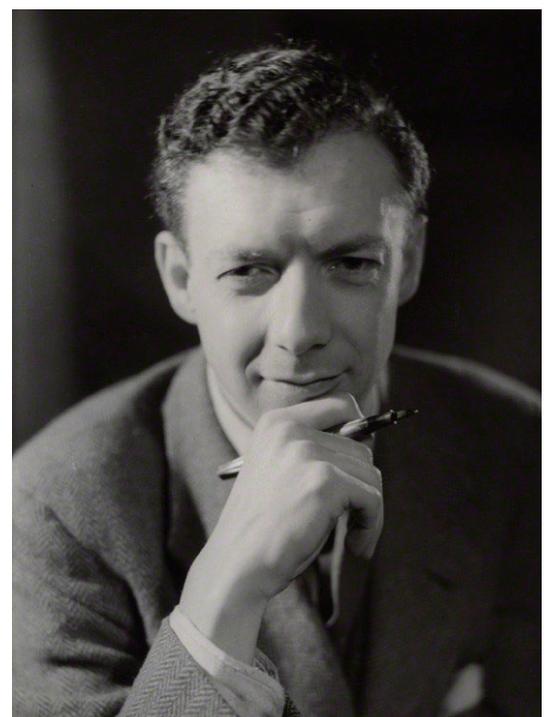
Il rencontre le poète W. H. Auden avec lequel il collabore pour plusieurs œuvres. Lors d'un voyage aux États-Unis, il rencontre également le ténor Peter Pears, pour lequel il composera beaucoup d'œuvres tout au long de sa vie, notamment la *Serenade op. 31* en 1943. En 1937, Britten vit son premier succès international avec ses *Variations sur un thème de Frank Bridge* données au festival de Salzbourg.

Après la mort de sa mère, et inquiet du climat politique qui règne en Europe en 1939, Benjamin Britten s'exile aux États-Unis. Il y compose énormément, notamment *Les Illuminations*, la *Sinfonia da Requiem*, et son *Quatuor à cordes n° 1*.

Le retour et la célébrité

En 1942, Benjamin Britten prend la difficile décision de revenir en Angleterre avec le statut d'objecteur de conscience. Durant la traversée qui le ramène vers son pays, il compose *A Ceremony of Carols* pour voix d'enfants et harpe. Il s'attèle ensuite à la composition de son premier opéra, *Peter Grimes*, commandé par le chef d'orchestre Serge Koussevitzki. Britten accède à la célébrité du jour au lendemain, et son opéra devient le plus populaire de la première moitié du XXe siècle. Pourtant, il abandonne le genre du « grand opéra » pour se tourner vers l'opéra de chambre, car il accorde beaucoup d'importance à ce que sa musique soit accessible et facilement jouable. C'est dans ce cadre qu'il compose *Albert Herring* et *The Turn of the Screw* (Le Tour d'écrou).

Afin de pouvoir donner ses compositions en concert, il crée en 1946 l'English Opera Group, dont il est directeur artistique, chef et compositeur. Il veut redonner tout son prestige à l'opéra anglais. Deux ans plus tard, il crée le festival musical d'Aldeburgh. Désormais, il évite Londres sauf pour ses engagements professionnels, et voyage pour de nombreux concerts. En 1973, il est anobli par la reine et devient Lord of Aldeburgh, mais meurt peu de temps après.



Benjamin-Britten-Howard-Coster-1938
©National-Portrait-Gallery-London-CC

Le style unique de Britten : entre tradition et modernité

Reconnu comme un très grand mélodiste et même comme le créateur de la mélodie anglaise moderne, Britten compose beaucoup de musique vocale et met à l'honneur les talents de son temps.

Kathleen Ferrier crée le rôle de Lucrece dans son opéra *The Rape of Lucretia*, les *Songs and Proverbs of William Blake* sont dédiés à Dietrich Fischer-Dieskau, sa cantate *Phaedra* est écrite pour Janet Baker. Il affectionne aussi tout particulièrement les voix d'enfants, mises à l'honneur dans son opéra *Little Sweep* (Le Petit Ramoneur), ou encore dans *A Ceremony of Carols*, la *Spring Symphony* ou le *War Requiem*.

Le folklore de son pays l'inspire aussi, comme le prouvent les différents opus de *Folk Songs*. Admirateur inconditionnel de Henry Purcell, Britten sait particulièrement bien, tout comme son prédécesseur, mettre en musique la langue anglaise. À l'ère de l'atonalité, il reste dans la lignée classique, mais son style demeure extrêmement reconnaissable, personnel et original.

Voir aussi : <https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/0041319-biographie-benjamin-britten.aspx>

Le modèle Purcell

Bercé par la voix d'une mère chanteuse, héritier d'une tradition nationale de musique vocale, compagnon du ténor Peter Pears (1910-1986) qui deviendra son interprète privilégié, Benjamin Britten évolue dans un univers musical où la voix humaine occupe une place importante. La voix le fascine et l'inspire : de sa première œuvre vocale d'envergure (*Quatre Chansons françaises pour soprano et orchestre*), composée à l'âge de 14 ans, jusqu'à la fin de sa vie, le chant sera le centre et l'essence de son œuvre.

La découverte des œuvres de Henry Purcell (1659-1695) est, en ce sens, fondatrice. Britten éprouve une profonde admiration pour le génie de son illustre prédécesseur dans le traitement musical de la voix : "Je ne m'étais jamais rendu compte, avant de connaître la musique de Purcell, que les mots pouvaient être utilisés avec une telle ingéniosité, une telle couleur." [1] Purcell devient pour le compositeur une sorte de modèle absolu, le patrimoine qu'il cherche à servir et promouvoir, le terreau de son propre langage musical. Sa carrière est ainsi jalonnée de nombreuses adaptations de mélodies de Purcell pour piano et voix.

En plein XXe siècle, Britten sera l'un des principaux artisans d'un renouveau du théâtre lyrique, genre délaissé dans son pays depuis la mort de Purcell. Au travers de ses 15 œuvres pour la scène, il ne cherche pas à innover. Ses partitions redécouvrent et prolongent la tradition lyrique anglaise en

respectant toutes les possibilités de la voix : au contraire de certains de ses contemporains qui écrivent des lignes vocales complexes et pleines de distorsions, Britten compose des parties vocales adaptées aux capacités de la voix humaine, pour laquelle il sélectionne des textes d'une grande qualité. "Un de mes buts principaux est de [...] rendre à l'adaptation musicale de la langue anglaise l'éclat, la liberté et la vitalité qui sont étrangement rares depuis la mort de Purcell", déclare-t-il [2].



Henry Purcell, d'après John Closterman, vers 1695. National Portrait Gallery, London CC BY-NC-ND 3.0

Inspiré non seulement par Purcell mais aussi par Schubert, Schumann ou Mahler, dont il admirait l'art de fondre la musique dans la langue pour magnifier cette dernière, Britten cherche avant tout, dans ses

adaptations musicales, à se mettre au service des idées poétiques, des mots et de leur couleur. Auden, intellectuel et poète qui influença durablement le compositeur et autour duquel gravitait une communauté d'artistes à laquelle appartient Britten, fut très tôt impressionné par la qualité de ses œuvres vocales : "Enfin un compositeur adaptait la langue [anglaise] sans distorsion exagérée", alors qu'on "disait toujours qu'elle était inchantable"[3].

Britten est toujours resté proche de ses racines musicales : bien qu'elle possède une portée universelle, sa musique est profondément anglaise, par son goût nostalgique pour une nature encore préservée (le thème de l'enfance bafouée parcourt son œuvre) et par son parfum de passé perdu que le compositeur, à travers l'union de la musique et du texte, cherche à faire revivre.

voir aussi : <https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/britten-et-la-litterature-anglaise.aspx>

I.2. THE YOUNG PERSON'S GUIDE TO THE ORCHESTRA

Carte d'identité de l'œuvre :

Genre	musique symphonique : thème et variations (sur le Rondeau extrait d' <i>Abdelazer</i> de Purcell)
Composition	en 1946 à Londres
Dédicace	"Cette œuvre est affectueusement dédiée aux enfants de John et Jean Maud : Humphrey, Pamea, Caroline et Virginia, pour leur instruction et leur divertissement"
Création	Le 15 octobre 1946 à Liverpool, par le Liverpool Philharmonic Orchestra, sous la direction de Sir Malcom Sargent
Forme	Œuvre en un seul mouvement, composé d'un thème suivi de 13 variations et d'une fugue finale
Instrumentation	bois : 3 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons cuivres : 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba percussions : timbales et percussions variées cordes pincées : 1 harpe cordes frottées : violons 1 et 2, altos, violoncelles, contrebasses

Contexte de composition et de création

En 1945, Benjamin Britten compose son opéra *Peter Grimes*. Considérée comme l'œuvre marquant la renaissance de l'opéra anglais, *Peter Grimes* remporte un immense succès.

En 1946, le compositeur et chef d'orchestre Muir Mathieson, spécialisé dans la musique de film, fait une commande spéciale à Britten : il lui demande d'écrire un morceau destiné à un documentaire éducatif intitulé *Instruments of the Orchestra*. C'est le London Symphony Orchestra qui interprète l'œuvre dans le film.

Principes d'écriture

Pour présenter et expliquer l'orchestre aux enfants, Benjamin Britten choisit d'écrire un thème et des variations suivis d'une fugue finale. Le principe est le suivant : le compositeur sélectionne une mélodie qu'on appelle le thème. Ensuite, il répète ce thème en changeant un ou plusieurs paramètres : ce sont **les variations**. Il peut changer le **tempo** (la vitesse), le caractère, le rythme, ajouter des notes ou au contraire en retirer, changer l'accompagnement... quelle cuisine ! Il y a mille façons de varier un thème, tout comme il y a mille façons de varier un plat, mais les ingrédients de base restent les mêmes.

Après les variations vient **la fugue**. Le compositeur fait entendre le thème (le même depuis le début de l'œuvre), puis le fait passer **en imitation** à tous les instruments. L'auditeur a ainsi l'impression que le thème **fuit** d'une voix à l'autre. À la fin, tous les instruments répètent le thème, les différentes voix entrant de façon rapprochée : c'est ce que l'on appelle la strette.

Le thème de départ : Purcell et le Rondeau de la suite d'Abdelazer

Le thème sur lequel Benjamin Britten construit *The Young Person's Guide to the Orchestra* n'a pas été inventé par lui. Il l'a emprunté à un compositeur du XVII^e siècle nommé Henry Purcell.

Purcell a vécu de 1659 à 1695. Il fut le musicien attitré du roi Charles II, de Guillaume III et de Marie II d'Angleterre. Il est l'un des plus grands compositeurs anglais, et l'on considère souvent qu'il a été le premier à créer un véritable style musical anglais. L'année de sa mort, en 1695, Purcell compose une musique de scène, faite pour être jouée en même temps qu'une pièce de théâtre : la tragédie *Abdelazer, or The Moor's Revenge*.

Le thème que Britten reprend dans *The Young Person's Guide to the Orchestra* est issu de l'un des morceaux de cette œuvre. Originellement, il s'agit d'un **rondeau**, une pièce qui alterne un refrain avec des couplets. C'est le refrain de ce rondeau que Britten choisit pour son morceau.

Le déroulement de The Young Person's Guide to the Orchestra

Le thème

Un thème, écrit pour se répéter et être varié, doit facilement se retenir. C'est le cas du *Rondeau* extrait d'*Abdelazer*, dans lequel Purcell utilise plusieurs procédés :

Il lui donne un caractère majestueux, martial (à la manière d'une marche solennelle), en faisant jouer tous les instruments sur le même rythme dans la première mesure. L'auditeur a l'impression que l'orchestre s'avance vers lui. De plus, il organise le thème en trois parties distinctes, faciles à repérer, à retenir et même à chanter.

La première partie A monte graduellement puis redescend rapidement. La deuxième partie B est constituée de quatre mesures. Chaque mesure est identique à la précédente, mais débute sur une note différente, située un ton (ou un demi-ton) plus bas. On appelle cela une **marche descendante**. Enfin, la troisième partie C sert de conclusion.

Dans ses variations, Britten se concentre essentiellement sur la partie A du thème, en exploitant d'une part les trois premières notes en valeurs longues, et d'autre part le rythme rapide qui suit.

Les variations pas à pas

The Young Person's Guide to the Orchestra est une œuvre spécialement écrite pour faire découvrir les instruments de l'orchestre aux enfants. Après avoir énoncé le thème avec tout l'orchestre puis aux quatre familles d'instrument (les bois, les cuivres, les cordes et enfin les percussions), Britten met chaque instrument à l'honneur. À chacun d'eux, il dédie une variation dans laquelle il est particulièrement mis en avant, mais accompagné par un ou plusieurs autres instruments. Enfin, il conclut par un **tutti** en forme de fugue.

Le tableau suivant permet de suivre les interventions de chaque instrument au fil des variations.

Ci-dessous un lien video vers une version sans récitant en plus du fichier audio d'une version narrée qui vous est transmis avec le présent dossier.

B. Britten *The Young Persons's Guide to the Orchestra* :

<https://www.youtube.com/watch?v=3HhTMJ2bek0>

Les minutages dans le tableau ci-dessous sont indiqués pour les 2 versions.

Variations	Tempo	Instruments principaux	Minutage audio	Minutage video
Variation 1	Presto	flûtes et piccolo	6'24	2'11
Variation 2	Lento	hautbois	6'58	3'02
Variation 3	Moderato	clarinettes	7'49	3'38
Variation 4	Allegro alla marcia	basson	8'27	4'15
Variation 5	Brillante : alla polacca	violons	9'24	5'06
Variation 6	Meno mosso	altos	10'04	5'41
Variation 7		violoncelles	10'59	6'39
Variation 8	Cominciando lento ma poco a poco ac- cel. al allegro	contrebasses	11'59	7'43
Variation 9	Maestoso	harpe	12'57	8'44
Variation 10	L'istesso tempo	cors	13'47	9'35
Variation 11	Vivace	trompettes	14'41	10'22
Variation 12	Allegro pomposo	trombones et tuba	15'16	10'52
Variation 13	Moderato	percussions	16'26	12'07

Voir aussi : <https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/0768582-the-young-persons-guide-to-the-orchestra-de-benjamin-britten.aspx>

II. SERGE PROKOFIEV, PIERRE ET LE LOUP

II.1. PORTRAIT DE SERGE PROKOFIEV (1891-1953)



Sergei-Prokofiev©Library-of-congress-2

Serge Prokofiev est né le 23 avril 1891 en Ukraine. Son premier maître est sa mère, excellente pianiste amateur. Ses dons pianistiques sont extrêmement précoces, et, entre neuf et quatorze ans, il compose déjà des pièces pour piano, quatre opéras, une symphonie, une sonate pour violon et une suite symphonique. Après des études de composition avec un professeur particulier, il est admis au conservatoire de Saint-Petersbourg et devient l'élève de Rimski-Korsakov. Il y obtient, comme pianiste, les plus hautes récompenses. C'est un remarquable interprète, et les premières exécutions publiques de ses œuvres pour piano sont un succès. Mais ses œuvres symphoniques ne sont pas unanimement appréciées, et sa *Suite Scythe* provoque un scandale à Saint-Petersbourg en 1916.

De 1918 à 1922, Prokofiev vit aux Etats-Unis. Son opéra *L'amour des trois oranges* est créé à l'opéra de Chicago. De 1923 à 1933, il s'installe à Paris, où il côtoie Poulenc, Stravinski et Ravel. De cette période datent la *Symphonie n°2*, le ballet *Pas*

d'acier, et le *Concerto pour piano n°4*. Il entreprend alors une série de voyages : en Allemagne et aux Etats-Unis (1925), au Canada et à Cuba (1930) et en URSS (1932). En 1933, il s'installe définitivement en URSS, et, après 1938, il ne quittera plus son pays.

En URSS, il rentre vite dans le rang, et compose même une cantate pour les vingt ans de la Révolution. Pendant les quinze premières années de sa carrière soviétique, il est considéré comme le plus grand compositeur de son pays. Il est l'objet de nombreux honneurs officiels et de la faveur du Comité Central du Parti. Mais, en 1948, son opéra *Un homme authentique* lui vaut des attaques violentes, et le Comité Central met en garde l'opinion contre le « formalisme bourgeois » de ses œuvres. Il figure alors sur une liste noire. Son oratorio *La Garde de la paix* lui permet de rentrer en faveur deux ans plus tard et lui vaut le prix Staline (1951). Sa mort, le 5 mars 1953, passe presque inaperçue, survenant le même jour que le décès de Joseph Staline.

Prokofiev était un homme très curieux et joueur : il était intéressé par les découvertes scientifiques et techniques, par la gastronomie, le jardinage, le jeu... Il jouait au bridge et aux échecs, et disputait des tournois, notamment contre le célèbre violoniste David Oïstrakh. Sa musique est à l'image de sa personnalité : franche, claire et dynamique. Son langage naturel, appuyé sur la tradition, donne naissance à une musique colorée, aux rythmes vifs. Sa musique est très proche de la sensibilité populaire, et accessible au plus grand nombre. Sans apporter d'innovation notable à l'art de la composition, sa musique est très originale, et universelle.

Quelques dates

1891	Naissance de Serge Prokofiev	1932	Voyage en URSS
1914-18	Première Guerre Mondiale	1933	Prokofiev revient en URSS et s'y installe
1917	Révolution d'octobre	1936	Prokofiev compose <i>Pierre et le Loup</i>
1917-1924	Valdimir Lénine au pouvoir	1939-45	Deuxième Guerre Mondiale
1918-22	Prokofiev s'installe ux USA	1948	Prokofiev figure sur la liste noire du Parti
1922	Naissance de l'URSS	1951	Prokofiev reçoit le Prix Staline
1923-33	Prokofiev s'installe à Paris	5 mars 1953	Mort de Prokofiev et de Staline
1925	Voyages en Allemagne et aux USA		

II. 2. LA MUSIQUE RUSSE AUX XIX^E ET XX^E SIÈCLES

Le réveil de la musique russe : le Groupe des Cinq (1862)

Au XVIII^e siècle, la musique russe est très influencée par la musique occidentale. Les compositeurs italiens imposent dans toute la Russie une musique « à la mode italienne », et les compositeurs français obtiennent un vif succès à l'opéra comique. Au XIX^e siècle, au contraire, la musique russe se libère des tutelles italienne, allemande et française, et s'attache aux traditions populaires russes. Cinq musiciens s'associent pour créer et revendiquer un art lié aux traditions populaires. Ils souhaitent donner à leur musique un caractère national. Il s'agit des compositeurs Mily Balakirev, César Cui, Alexandre Borodine, Nicolaï Rimski-Korsakov et Modeste Moussorgsky.

L'association est créée en 1862 par Mily Balakirev (1837-1910). Disciple de Glinka, ce compositeur s'inspire de la chanson populaire, qu'il revêt d'harmonies étincelantes. Le premier à le rejoindre est Alexandre Borodine (1833-1887). Sa musique reflète la Russie des grands espaces, par exemple dans l'œuvre intitulée *Dans les steppes de l'Asie centrale*. César Cui (1825-1918) écrit des symphonies, de la musique de chambre, de la musique pour piano et des opéras, mais ne s'est pas imposé dans la postérité. Modeste Moussorgsky (1839-1881) écrit *Boris Godounov*, un hymne de reconnaissance au peuple qui souffre, et les *Tableaux d'une exposition*. Enfin, Nicolaï Rimski-Korsakov (1844-1908) est connu pour son écriture orchestrale riche et colorée. Il compose entre autres *Le Capriccio espagnol*, *Schéhérazade* et *Ivan le Terrible*.

Les musiciens russes face à la Révolution d'Octobre 1917

La Révolution de 1917 a plusieurs conséquences sur l'art musical du pays. Le Comité Central du Parti met en place une censure culturelle. L'acte même de composer devient réglementé : la musique soviétique doit rester accessible aux masses populaires, ne pas s'écarter de la tradition, s'exprimer dans un langage direct avec une harmonie traditionnelle, une mélodie lyrique, une structure claire, et un rythme entraînant. Les compositeurs doivent donner un contenu politique à leurs œuvres et servir le régime.

Certains compositeurs décident alors de rester en Russie et de se plier aux exigences du Comité Central du Parti – le plus fidèle étant Dimitri Chostakovitch (1906-1975), musicien officiel, tandis que d'autres, accusés de « déviations anti-démocratiques », et plus ouverts aux apports nouveaux de l'Occident, émigrent en Europe ou aux Etats-Unis. C'est le cas de Sergheï Rachmaninov (1873-1943) en 1917, et d'Igor Stravinski (1882-1971) en 1918.

Serge Prokofiev (1891-1953) est plutôt indifférent aux événements d'Octobre 1917, mais il est soucieux de meilleures conditions de travail, et, en 1918, il quitte son pays en révolution pour les Etats-Unis.

II.3. PIERRE ET LE LOUP

Voir aussi dossier sur l'œuvre et guides d'écoute sur éduthèque

<https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/0775639-pierre-et-le-loup-prokofiev.aspx>

Contexte de création de Pierre et le loup

En juin 1935, Prokofiev assiste pour la première fois aux spectacles du Théâtre Central pour Enfants de Moscou. L'année suivante, en 1936, la directrice de ce théâtre, Nathalie Satz, lui demande de composer un conte symphonique pour les enfants. En une semaine, Prokofiev écrit le scénario et la musique de Pierre et le loup. L'œuvre est jouée pour la première fois le 2 mai 1936 à Moscou.

Dans ce conte musical, qui est à la fois un divertissement et une œuvre pédagogique, Prokofiev veut aider les enfants à reconnaître les différents instruments de musique. « Pierre et le loup est un cadeau non seulement pour les enfants de Moscou, mais aussi pour les miens. » Au moment de sa composition, le plus jeune fils de Prokofiev a 7 ans.

Un récitant raconte l'histoire tandis que l'orchestre joue, chaque instrument représentant un personnage. La musique complète et illustre ce que raconte le récitant.

La partition est précédée d'une préface dans laquelle Prokofiev explique ses intentions :

« Chacun des personnages de ce conte est représenté par un instrument de l'orchestre : l'oiseau par la flûte, le canard par le hautbois, le chat par la clarinette staccato dans un registre grave, le grand-père par le basson, le loup par des accords de trois cors d'harmonie, Pierre par le quatuor à cordes, les coups de feu des chasseurs par les timbales et la grosse caisse.

Avant l'exécution, il est préférable de présenter ces divers instruments aux enfants et de leur jouer des leitmotifs. De cette façon, ils apprendront sans effort à identifier les différents instruments de l'orchestre. »

Prokofiev a écrit plusieurs œuvres pour la jeunesse : *douze pièces enfantines pour le piano op. 65* ; *Pierre et le loup* ; *deux chansons pour les enfants* : *La bavarde*, *monologue d'une petite écolière*, et *Chansonnette sucrée*, qui devait servir de musique pour une publicité pour des bonbons vendus dans le Théâtre Central pour Enfants de Moscou. En 1939, il écrit une troisième chanson, *Les petits cochons*, qui, avec les deux premières, forme l'opus 68. La musique de Prokofiev n'est jamais ennuyeuse et plaît à la jeunesse, car elle est très vive et contrastée. Dans ses œuvres dédiées à la jeunesse, on discerne les influences des *Enfantines* de Moussorgski, des *Contes de ma mère l'Oye*, de *l'Enfant et les sortilèges* ou des *Histoires naturelles* de Ravel.

Qu'est-ce qu'un conte ? (référence : « Le conte à l'école », Académie de Grenoble)

Le conte est un court récit fictif et souvent merveilleux, dont les personnages vivent des aventures qui se déroulent dans un temps et un espace indéterminés. Les aventures des personnages des contes merveilleux, si elles sont miraculeuses, sont aussi toujours présentées de façon ordinaire, comme pouvant arriver à n'importe qui. Les faits les plus extraordinaires sont racontés comme des événements banals.

Leurs héros, jeunes et démunis, franchissent avec l'aide de personnages surnaturels, des épreuves qualifiées d'initiatrices, marquant les divers moments de passage de l'enfance et de la jeunesse jusqu'à l'adulte accompli.

Le conte est d'abord de tradition orale. Il invite à rencontrer des cultures orales. Il faut distinguer le conte que l'on conte, le conte que l'on lit, le conte que l'on rencontre dans les albums.

Pour aider les élèves à s'approprier un conte, on peut proposer des activités variées : remettre dans l'ordre chronologique les silhouettes de personnages, les lieux du conte ; dessiner les personnages ; réaliser un jeu dramatique ; reprendre les paroles des personnages ; établir un plan, un schéma, un parcours, qui permet de retrouver les étapes du conte. Le but est d'amener peu à peu les enfants à raconter sans support.

Quelle est la morale du conte Pierre et le loup ? Avec force de courage et de malice, un enfant peut faire aussi bien qu'un adulte, voire mieux !

Contes et histoires de loup

TRADITIONNELS	Les Frères Grimm	Le loup et les sept chevreaux
		Tom Pouce
		Le violon merveilleux
		Le vieux Sultan
		Le Roitelet et l'Ours
	Charles Perrault et les frères Grimm	Le Petit Chaperon rouge
		Les trois petits cochons
	Esopé	Fables
	Jean de La Fontaine	Le loup et l'agneau
		Le loup et le chien
		Le loup plaidant contre le renard par-devant le singe
		Le loup devenu berger
		Le loup et la cigogne
		Le loup et les brebis
Le loup et le chien maigre		
CONTEMPORAINS	Geoffroy de Pennart	Le loup est revenu
	Rascal	Petit lapin rouge
		La nuit du grand méchant loup
	Grégoire Solotareff	Loulou
		Le petit Chaperon vert

II.4. GUIDE D'ÉCOUTE

Présentation des timbres*

Dans l'introduction du conte symphonique, le récitant présente à son jeune public les instruments qui représenteront les personnages de l'histoire. Ainsi, l'auditeur peut se familiariser avec le timbre de chaque instrument. Voici le texte de l'introduction et le minutage de l'apparition des instruments. (Chaque thème* est également en piste séparée dans les fichiers audio 2 à 8, tandis que le fichier 1 expose l'oeuvre entière, narrée.)

Fichier audio 1

« Écoutez bien, voici l'histoire de Pierre et le loup. Une histoire pas comme les autres. Une histoire qui vous sera contée en musique, et par les instruments de l'orchestre. Comment ? C'est très simple : chaque personnage de l'histoire sera représenté par un instrument différent, qui jouera une petite phrase musicale, facile à retenir. Ainsi, vous pourrez reconnaître sans peine l'oiseau, le canard, le chat, le grand-père, les chasseurs et, naturellement, Pierre et le loup. Essayons ! Par exemple, l'oiseau, ami de Pierre, ce sera la flûte, légère et gazouillante (1-0'41) ; le malheureux canard, le hautbois mélancolique (2-0'52) ; et le chat aux pattes de velours, la douce clarinette (3-1'12) ; quant au grand-père qui bougonne dans sa barbe, c'est le basson grondeur (4-1'28) ; et à la fin, les chasseurs tireront des coups de fusil. Vous entendrez alors les timbales et la grosse caisse (5-1'44). Mais nous allons oublier Pierre, notre héros, joyeux et souriant ! Le voici représenté par les instruments à cordes de l'orchestre (6-1'59). Et enfin, le grand loup gris qui sort du bois : écoutez les trois cors, sévères et sombres (7-2'26). Alors, vous vous rappelez bien tous les personnages ? Pierre et le loup, l'oiseau, le canard, le chat, le grand-père, et les chasseurs. Et maintenant, voici l'histoire... (2'53) »

Éléments d'analyse par fiches de personnages

Nous allons étudier chaque thème ou élément mélodique caractérisant chaque personnage. Pour mener cette étude, nous travaillerons par personnage, tout en suivant la narration. Les numéros dans le texte renvoient à l'étude des thèmes qui figure dans les tableaux (pp. 15 à 21). Les photographies de musiciens sont tirées du site orchestredeparis.com, rubrique "Figures de notes". Les images sont celles du dessin-animé de Walt Disney, que l'on pourra regarder en cycle 2, et du court-métrage de Suzie Templeton, que l'on pourra étudier en cycle 3.

Un beau matin Pierre ouvrit la porte du jardin et s'en alla dans les grands prés verts (8). Sur la plus haute branche d'un grand arbre, était perché un petit oiseau, ami de Pierre. « Tout est calme ici. » gazouillait-il gaiement. (9) (10) Un canard arriva bientôt en se dandinant, tout heureux que Pierre n'ait pas fermé la porte du jardin. Il en profita pour aller faire un plongeon dans la mare, au milieu du pré (11).

Apercevant le canard, le petit oiseau vint se poser sur l'herbe tout près de lui.

" Mais quel genre d'oiseau es-tu donc, qui ne sait voler ?" dit-il en haussant les épaules.

A quoi le canard répondit :

"Quel genre d'oiseau es-tu qui ne sait nager ?"

Et il plongea dans la mare (12). Ils discutèrent longtemps, le canard nageant dans la mare, le petit oiseau voltigeant au bord (13).

Soudain quelque chose dans l'herbe attira l'attention de Pierre, c'était le chat qui approchait en rampant (14). Le chat se disait : L'oiseau est occupé à discuter. Je vais en faire mon déjeuner. Et comme un voleur, il avançait sur ses pattes de velours (15).

"Attention !", cria Pierre, et l'oiseau aussitôt s'envola sur l'arbre. Tandis que du milieu de la mare le canard lançait au chat des "coïn-coïn" indignés (16). Le chat rôdait autour de l'arbre en se disant : "Est-ce la peine de grimper si haut ? Quand j'arriverai, l'oiseau se sera envolé".

Tout à coup Grand-père apparut. Il était mécontent de voir que Pierre était allé dans le pré. "L'endroit est dangereux. Si un loup sortait de la forêt, que ferais-tu ?" (17)

Pierre ne fit aucun cas des paroles de son grand-père et déclara que les grands garçons n'avaient pas peur des loups (18). Mais Grand-père prit Pierre par la main, l'emmena à la maison et ferma à clé la porte du jardin (19).

Il était temps. A peine Pierre était-il parti, qu'un gros loup gris sortit de la forêt (20). En un éclair, le chat grimpa dans l'arbre (21). Le canard se précipita hors de la mare en caquetant (22). Mais malgré tous ses efforts, le loup courait plus vite. Le voilà qui approche, de plus en plus près, plus près, il le rattrape, s'en saisit et l'avale d'un coup (23).

Et maintenant voici où en étaient les choses : le chat était assis sur une branche, l'oiseau sur une autre, à bonne distance du chat, bien sûr (24), tandis que le loup faisait le tour de l'arbre et les regardait tous deux avec des yeux gourmands (25).

Pendant ce temps, derrière la porte du jardin, Pierre observait ce qui se passait, sans la moindre frayeur (26). Une des branches de l'arbre, autour duquel tournait le loup, s'étendait jusqu'au mur. Pierre s'empara de la branche, puis monta dans l'arbre (27).

Alors Pierre dit à l'oiseau :

"Va voltiger autour de la gueule du loup mais prends garde qu'il ne t'attrape". (28)

De ses ailes, l'oiseau touchait presque la tête du loup qui sautait furieusement après lui pour l'attraper (29).

Oh que l'oiseau agaçait le loup ! Et que le loup avait envie de l'attraper ! Mais l'oiseau était bien trop adroit et le loup en fut pour ses frais.

Pendant ce temps, Pierre fit à la corde un noeud coulant, et le descendit tout doucement (30). Il attrapa le loup par la queue et tira de toutes ses forces. Le loup, se sentant pris, se mit à faire des bonds sauvages pour essayer de se libérer (31). Mais Pierre attachait l'autre bout de la corde à l'arbre, et les bonds que faisait le loup ne firent que resserrer le noeud coulant.

C'est alors que les chasseurs sortirent de la forêt. Ils suivaient les traces du loup et tiraient des coups de fusil (32). Pierre leur cria du haut de l'arbre :

"Ne tirez pas. Petit oiseau et moi, nous avons déjà attrapé le loup. Aidez-nous à l'emmener au jardin zoologique". (33)

Et maintenant, imaginez la marche triomphale : Pierre en tête (34) ; derrière lui, les chasseurs (35 et 37) traînant le loup (36), et, fermant la marche, le Grand-père et le chat (38). Le grand-père, mécontent, hochait la tête en disant :

"Ouais ! Et si Pierre n'avait pas attrapé le loup, que serait-il arrivé ?" (39)

Au-dessus d'eux, l'oiseau voltigeait en gazouillant :

"Comme nous sommes braves, Pierre et moi. Regardez ce que nous avons attrapé." (40)

Et si vous écoutez attentivement, vous entendrez le canard caqueter dans le ventre du loup, car dans sa hâte, le loup l'avait avalé... vivant. (41) (42)

L'oiseau, ami de Pierre : la flûte, légère et gazouillante



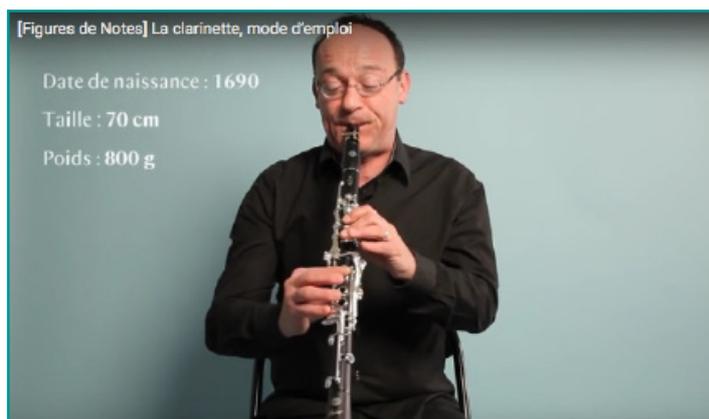
N° dans le texte	Minutage (fichier audio 1)	Narration	Éléments musicaux caractéristiques
1	0'41	Présentation du timbre* de l'instrument	Seule la première partie du thème est jouée par la flûte, sans accompagnement.
9	4'03	Présentation du personnage	Exposition* du thème* : Petites notes ornementales, notes piquées et répétées, petits accents, motifs tournoyants et répétitifs, puis arpèges ascendants, comme des envolées vers le ciel. Accompagnement très léger du violon 1 en pizz*.
12	6'58	Discussion avec le canard : " Quel genre d'oiseau es-tu donc, qui ne sait voler ? (..) Ils discutèrent longtemps, le canard nageant dans la mare, le petit oiseau voltigeant au bord. "	La partie de flûte est assez virtuose, les notes virevoltent avec brio en réponse au thème du canard. On y trouve des arpèges, montants et descendants, des petits ornements, et des notes piquées. L'ambitus* est large, symbolisant la liberté de l'oiseau, qui peut voler à sa guise.
15	8'33	Le chat veut attraper l'oiseau.	Après un violent coup de cymbales et des notes répétées très rythmiques jouées par les cordes, la flûte s'envole dans les aigus dans une ligne de quintolets virtuoses, puis elle se pose sur une branche dans un diminuendo et quelques silences.
24	14'40	Duo chat/oiseau " Le chat était assis sur une branche, l'oiseau sur une autre, à bonne distance du chat, bien sûr ! "	Brèves réponses de la flûte ponctuant le thème du chat : une octave descendante expressive, agrémentée d'ornements la deuxième fois. Puis, des gammes descendantes, légères et insouciantes.
28	17'17	L'oiseau excite le loup.	La flûte joue le thème joyeux de Pierre, tandis que la clarinette la soutient avec des arpèges brillants. Accompagnement : triangle, tambour militaire, violons et altos. C'est un moment joyeux et plein d'énergie.
33	21'48	Le triomphe : « Petit oiseau et moi, nous avons déjà attrapé le loup. Aidez-nous à l'emmener au jardin zoologique. »	Le thème de Pierre s'est transformé en une valse très dansante à laquelle participe la flûte : elle joue une ligne de doubles croches mêlant les arpèges et de grands intervalles. La flûte est ici particulièrement légère et gazouillante. Elle est accompagnée par le basson, la clarinette, le hautbois, et le quatuor à cordes.
40	25'54	La marche triomphale : "Comme nous sommes braves, Pierre et moi. Regardez ce que nous avons attrapé !"	La flûte joue le thème ridicule des chasseurs, en lui ajoutant de petits ornements, comme si l'oiseau et l'enfant avaient été bien plus malins et courageux que les ridicules chasseurs. La flûte est accompagnée par le hautbois, le basson, le triangle et le quatuor à cordes.

Le malheureux canard : le hautbois mélancolique



N° dans le texte	Minutage (fichier audio 1)	Narration	Eléments musicaux caractéristiques
2	0'52	Présentation du timbre de l'instrument	Le chant du hautbois est mélancolique et expressif, comme si ce personnage était dès le départ voué à un destin tragique. Les demi-tons descendants et l'accent sur la même note longue (mi bémol) expriment la désolation et la souffrance du personnage. Le hautbois est accompagné par la clarinette, le basson et le quatuor à cordes.
11	5'40	Présentation du personnage	Exposition du thème
12	6'58	Discussion avec le canard : "Quel genre d'oiseau es-tu donc, qui ne sait voler ? (..) Ils discutèrent longtemps, le canard nageant dans la mare, le petit oiseau voltigeant au bord."	La flûte virevolte en réponse au thème du canard, qui n'est pas énoncé en entier.
22	13'09	La fuite du canard : "Le canard se précipita hors de la mare en caquetant. Mais malgré tous ses efforts, le loup courait plus vite."	Le tempo accélère et la nuance est forte. Le mi bémol, sur lequel on trouvait des accents, dans l'exposition du thème, est ici répété, très marqué et accentué. Le canard caquette de peur. Sa fuite est mise en musique par la descente rapide en doubles croches vers le mi bémol. Les intervalles se resserrent de plus en plus lorsque le loup approche... et l'avale.
23	14'02	Le loup a mangé le canard : "Le voilà qui approche, de plus en plus près, plus près, il le rattrape, s'en saisit et l'avale d'un coup".	Après un grand silence dramatique, le chant du hautbois est douloureux, expressif et pianissimo. Seules les cordes, en sourdine, l'accompagnent. La clarinette répond enfin, très calmement, dans une phrase très recueillie.
41	26'28	Le canard est vivant ! "Et si vous écoutez attentivement, vous entendrez le canard caqueter dans le ventre du loup."	Le dernier thème du hautbois est encore mélancolique et douloureux : le canard n'est pas encore tout à fait délivré, et nous l'entendons de loin, dans le ventre du loup. Mais l'accompagnement des cordes est plus tendre. La réponse de la clarinette est une transition vers la coda finale, qui, dans un grand accelerando et crescendo, termine de façon magistrale.

Le chat aux pattes de velours : la douce clarinette



N° dans le texte	Minutage (fichier audio 1)	Narration	Éléments musicaux caractéristiques
3	1'12	Présentation du timbre de l'instrument	Seul l'antécédent* du thème est joué, accompagné par les contrebasses.
14	7'49	Présentation du personnage	Exposition du thème : Le thème du chat est constitué de deux parties : un antécédent et un conséquent. Son rythme balancé représente la marche du chat, et le son doux et feutré de la clarinette illustre bien la douceur des pattes de velours. L'alternance des notes liées et des notes piquées, et l'accent sur le deuxième temps lui confèrent un rythme chaloupé.
15	8'14	Le chat veut attraper l'oiseau : "L'oiseau est occupé à discuter. Je vais en faire mon déjeuner. "	Reprise du thème, accompagné par les pizz du quatuor à cordes. Un coup de cymbales et un accord joué par tout l'orchestre fortissimo conclue le discours : on imagine le chat qui saute pour attraper l'oiseau.
16	9'01	Le chat tourne autour de l'arbre où est posé l'oiseau.	Le thème du chat est rythmé par les coups de cymbales et entrecoupé par des octaves jouées par la flûte.
21	12'45	Le chat grimpe sur l'arbre à l'arrivée du loup.	Accélération du thème et plaintes désordonnées de la clarinette dont les notes montent dans l'aigu. Le tambour militaire et les cordes l'accompagnent. Le rythme est haletant, car les motifs sont de plus en plus courts et rapprochés. D'une manière précipitée, les motifs saccadés se perdent dans une note aiguë et forte, pour ensuite dégringoler dans un ralentissement et un diminuendo.
24	14'40	Duo chat/oiseau "Le chat était assis sur une branche, l'oiseau sur une autre, à bonne distance du chat, bien sûr ! "	Le thème du chat est rejoué, entrecoupé par quelques notes à la flûte. La deuxième fois est interrompue par une gamme descendante jouée à la flûte.
38	24'54	Duo chat/grand-père triomphants	Les deux thèmes (chat/grand-père) sont ici superposés : on peut imaginer le grand-père portant le chat, ou le chat suivant de près le grand-père. La superposition des deux thèmes est une virtuosité d'écriture.

Le grand-père qui bougonne dans sa barbe : le basson grondeur



N° dans le texte	Minutage (fichier audio 1)	Narration	Éléments musicaux caractéristiques
4	1'28	Présentation du timbre de l'instrument	Seule la première partie du thème est jouée.
17	9'29	Présentation du personnage	Exposition du thème : Le thème du basson est pesant et fort. Le rythme pointé, les accents et les triolets participent de cette pesanteur. Le grand-père est bougon, décidé, et même assez énergique. Le thème est divisé en deux parties : la première plutôt pesante, la deuxième plus énergique, avec ses sauts d'octaves et ses demi-tons décidés. L'apparition des cors et des timbales à la fin du thème montre l'inquiétude du grand-père.
19	10'55	Le grand-père emmène Pierre à la maison et ferme à clé la porte du jardin.	Le thème est particulièrement décidé, car secondé par le tambour militaire qui double le rythme point. Tout l'orchestre joue à l'unisson une gamme descendante, dans une nuance forte et sans ralentir. Les notes sont appuyées, comme pour soutenir la décision du grand-père. La partie s'achève par deux accords fermes, ponctués par les cordes et les timbales, mimant les deux tours de clé dans la serrure.
38	24'54	Duo chat/grand-père triomphants	Les deux thèmes (chat/grand-père) sont ici superposés : on peut imaginer le grand-père portant le chat, ou le chat suivant de près le grand-père. La superposition des deux thèmes est une virtuosité d'écriture.

A la fin, les chasseurs tireront des coups de fusil : Vous entendrez alors les timbales et la grosse caisse.



N° dans le texte	Minutage (fichier audio 1)	Narration	Éléments musicaux caractéristiques
5	1'44	Présentation du timbre de l'instrument	Nous entendons un roulement de grosse caisse et de timbales, ainsi qu'un son grave joué par les vents.
32	20'49	Présentation des personnages « C'est alors... C'est alors que les chasseurs sortirent de la forêt. »	C'est alors qu'arrivèrent les chasseurs, bien moins courageux que le jeune intrépide... Le thème des chasseurs est une marche grotesque, jouée par les bois. Les timbales et la grosse caisse ponctuent le thème, qui est repris par les trompettes.
35 et 37	23'40	Les chasseurs encadrent le loup lors de la marche triomphale.	Le thème du loup est encadré par le thème joyeux des chasseurs. Les trompettes sont accompagnées par le rythme des castagnettes, puis par le triangle.

Pierre, notre héros, joyeux et souriant : les instruments à cordes de l'orchestre



N° dans le texte	Minutage (fichier audio 1)	Narration	Éléments musicaux caractéristiques
6	1'59	Présentation du timbre des instruments	Le thème de Pierre est joué par les instruments à cordes de l'orchestre : violons 1 et 2, altos, violoncelles et contrebasses. Il est dans une nuance douce, en do majeur, et les rythmes pointés lui donnent un caractère insouciant. C'est un thème mélodico-rythmique d'une ingénue vivacité, qu'il est facile de mémoriser et de fredonner.
8	3'03	Présentation du personnage	Exposition du thème
10	4'43	Au-dessus de Pierre est perché un oiseau qui gazouille.	Le tempo est assez lent (Andantino) et la nuance douce (PP, P, mP), de manière à évoquer la quiétude des personnages et du paysage. La flûte gazouille des arpèges au-dessus des cordes. C'est un joli duo pastoral.
18	10'36	Pierre, insouciant, n'a pas peur du loup.	Thème plus allant, insouciant. Les cordes sont accompagnées par la clarinette, à l'unisson, pas le basson qui joue de longues notes, et par la flûte, qui ponctue allègrement. Malgré un tempo tranquille, qui montre l'insouciance de Pierre, l'accompagnement donne plus de poids au thème, pour illustrer la détermination de l'enfant.
26	16'07	Pierre observe le loup.	Seule la première partie du thème est jouée. Elle est suivie d'un court développement qui expose le plan de Pierre.
27	16'46	Prudence et précautions lors de la montée sur le mur de pierre.	La tête du thème est jouée : cette petite phrase ascendante, dans un tempo qui ralentit et une nuance très douce, participe au mystère de la narration et donne une impression de suspense. Que va faire l'enfant ? Que va-t-il se passer ? C'est une phrase musicale très interrogative.
30	18'40	La corde glisse vers le loup.	La descente de la corde vers le loup est illustrée par une descente chromatique* vertigineuse des cordes : de l'aigu des violons jusqu'au grave des contrebasses.
33	21'48	Victoire de Pierre et arrivée des chasseurs	Le thème de Pierre s'est transformé en une valse* très dansante, à laquelle participent les bois : dans un premier temps, nous entendons le thème de Pierre à trois temps, amabile (plaisant et enjoué), secondé par la clarinette et le basson. Puis, la flûte prend le dessus et joue une ligne légère et insouciant, faite de notes piquées et liées, d'arpèges, et d'un mélange de graves et d'aigus.
34	22'59	Marche triomphale	Le thème de Pierre est joué par les cors, pour montrer sa victoire sur le loup. L'accompagnement des cordes est sur un rythme de marche.
39	25'15	Triomphe final	Le thème est joué par les trompettes triomphantes : Pierre est un héros ; et accompagné par le tambour militaire et les timbales : il a été plus courageux que les chasseurs. C'est une réexposition* triomphale.

Le grand loup gris qui sort du bois : les trois cors, sévères et sombres



N° dans le texte	Minutage (fichier audio 1)	Narration	Éléments musicaux caractéristiques
7	2'26	Présentation du timbre de l'instrument	Seule la première partie du thème est jouée.
20	11'41	Présentation du personnage	Exposition du thème : Le thème du loup est très sombre et angoissant : il est joué par les cors en homorythmie, et soutenu par les cordes en trémolos. L'auditeur, tout comme les personnages de l'histoire, tremble devant le loup. La tension monte progressivement, tout comme la nuance, qui augmente, et la mélodie, qui monte dans l'aigu par paliers. L'atmosphère est angoissante.
23	13'38	Le loup avale le canard.	La victoire du loup sur le canard est illustrée par un accord forte des trois cors, soutenus par la trompette et le trombone. C'est un accord dramatique.
25	15'18	Il tourne autour de l'arbre.	Le motif du cor est rejoué, avec les trémolos des cordes graves, des timbales et de la grosse caisse. On imagine bien le loup qui tourne autour de l'arbre avec ses yeux gourmands, dans ce motif angoissant et tournoyant.
29	17'46	Grands coups de gueule du loup, excité par l'oiseau.	Le thème du loup est interrompu par des accords brefs et très marqués, qui illustrent les coups de gueule du loup. Ces accords sont dans une nuance forte, marcatisimo, avec des accents. Ils sont joués par les cors, les trompettes, les trombones et le tambour militaire.
31	19'09	Il fait des bonds sauvages pour essayer de se libérer.	Après un motif martial joué par les trombones, les cors jouent un motif de deux notes : une longue suivie d'une brève, évoquant les bonds du loup qui se débat.
36	24'	Le loup est prisonnier.	Le loup, prisonnier, est encadré par les chasseurs. Ce dernier thème est accompagné par les trombones et les cordes graves qui jouent une marche pesante, et par les trilles des bois et les trémolos des timbales.

Voir aussi la boîte à outils consacrée à *Pierre et le Loup* sur Eduthèque (saison 2018-19) : <https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/outils-educatifs.aspx>

III. L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET LE CHEF D'ORCHESTRE

III.1. L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

L'orchestre symphonique apparaît au XVIII^e siècle. Pour répondre aux besoins de la symphonie, on réunit plusieurs familles d'instruments : les instruments à cordes frottées (violons, altos, violoncelles, contrebasses), les instruments à vents divisés en deux "sous-familles" : les bois qui comprennent les flûtes, les hautbois, les clarinettes, les bassons et contrebassons ; et la "sous-famille" des cuivres : cors, trompettes, trombones, tubas. Les percussions constituent la troisième grande famille d'instruments d'un orchestre symphonique.

Au début, l'orchestre comprend entre 35 et 40 musiciens. Le pupitre des cordes compte environ 25 musiciens et celui des vents entre 4 et 10 musiciens selon les compositeurs.

Entre le XVIII^e siècle et la fin du XIX^e, la taille de l'orchestre est multipliée par deux et peut atteindre une centaine de musiciens chez des compositeurs comme Gustav Mahler.

Les familles d'instruments

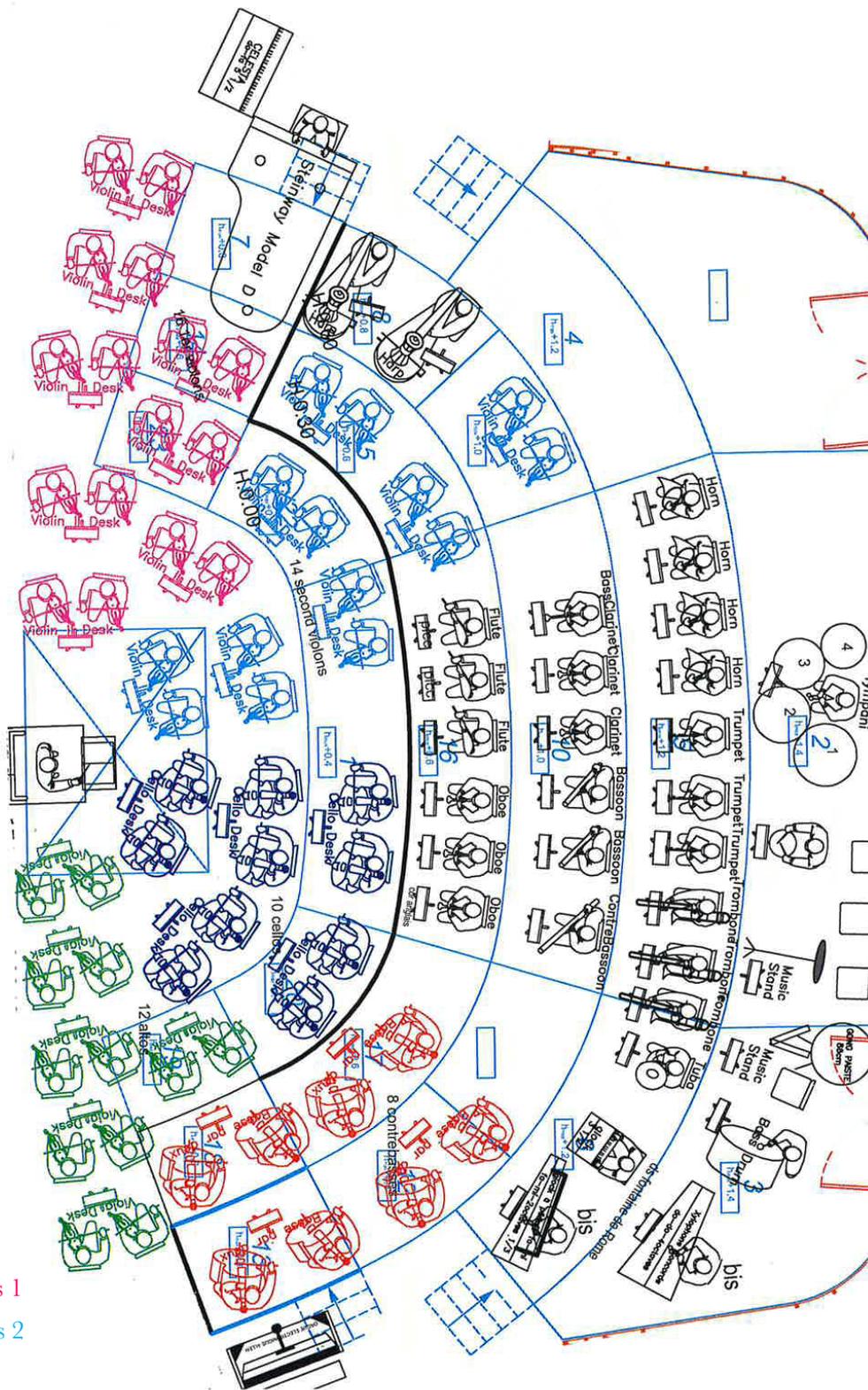
LES CORDES FROTTÉES	LES INSTRUMENTS À VENT		LES PERCUSSIONS
	LES BOIS	LES CUIVRES	
Violons	Flûtes	Cors	Timbales
Altos	Hautbois	Trompettes	Xylophone, célesta, glockenspiel, vibraphone,...
Violoncelles	Clarinettes	Trombones	Tambours, grosses caisses, cloches, gongs, ...
Contrebasses	Bassons	Tubas	Triangle, castagnettes,...

III.2. L'ORGANISATION DE L'ORCHESTRE SUR SCÈNE

La disposition des instruments de l'orchestre privilégie des considérations acoustiques au profit de la clarté du discours musical. Un instrument comme le triangle, bien que de taille petite, est installé au fond car son timbre traverse la salle, on dit qu'il projette le son. En somme, plus un instrument a un timbre perçant et un potentiel dynamique puissant, plus il est au fond de l'orchestre. Ainsi, les instruments à cordes se situent devant, puis les bois, les cuivres et les percussions.

Sur la page suivante, on voit l'implantation d'un orchestre symphonique sur scène :

Il y a en tout 30 violonistes, 12 altistes, 10 violoncellistes, 8 contrebassistes, 3 flûtistes, 3 hautboïstes, 3 clarinettes, 3 bassonistes (soit 12 bois), 4 cornistes, 3 trompettistes, 3 trombonistes, 1 tubiste, (soit 11 cuivres), 6 percussionnistes, 2 harpistes + 1 piano et un célesta. Au total, 93 musiciens s'appêtent à jouer une symphonie qui sera dirigée par une seule personne, le chef d'orchestre.



- les violons 1
- les violons 2
- les altos
- les violoncelles
- les contrebasses
- les vents (les bois (sur 2 rangées) sont placées devant le cuivres (1 rangée)
- les percussions

- Où se trouve le chef d'orchestre ?
- Quels instruments de percussions reconnaît-on sur le plan ?
- Quels autres instruments figurent sur le plan ? De quelle couleur sont-ils ?

III.3. UN CHEF D'ORCHESTRE POUR DIRIGER

Le rôle du chef d'orchestre est essentiel. Il doit veiller à la cohésion sonore du groupe et à ce que chaque musicien, respecte les signes inscrits sur la partition (notes, nuances, vitesse...). Pour cela il existe des codes. Ce sont les gestes du chef appelés « la battue » qui donnent ces indications.

Chaque chef d'orchestre a sa propre lecture de l'œuvre qu'il dirige. Avec ses gestes et/ou sa baguette, il transmet cette sensibilité aux musiciens en leur demandant de faire des nuances ou des changements de tempi qui ne sont pas forcément indiqués sur la partition d'orchestre.

Lorsque l'orchestre était de petite taille, dans la première moitié du XVIII^e siècle, c'était le premier violon solo qui dirigeait avec son archet. A la fin du XVIII^e siècle, le rôle du chef d'orchestre s'est séparé de celui du premier violon solo; la mèche blanche de l'archet qui était un repère pour l'ensemble des musiciens a été matérialisée en baguette blanche, plus visible. D'ailleurs, Edouard Deldevez, chef d'orchestre français du XIX^e siècle, appelle la baguette « l'archet du chef d'orchestre »; il différencie l'archet du bâton du chef qui lui, est de plus grosse facture.

III.4. QUELQUES ÉLÉMENTS POUR LIRE UNE PARTITION D'ORCHESTRE

Sur une partition, au début de chaque ligne appelée portée, il y a une « clé » qui permet au musicien de lire plus aisément la musique, en fonction de l'instrument dont il joue.

clé d'ut pour les instruments medium (essentiellement les altos, mais certains instruments comme le basson, peut jouer aussi en clé d'ut ...)



clé de sol pour les instruments aigus (violons, flûte, hautbois, cor, ...)

clé de fa pour les instruments graves (violoncelles, contrebasses, timbales, trombones, tuba...)

Pour un orchestre symphonique d'une centaine de musiciens, la partition ne dispose pas de cent portées car certains instrumentistes jouent la même chose. On regroupe ainsi les instruments par pupitre. On aura donc les pupitres des violons, des altos, etc...

En tête de la partition d'orchestre, on trouve, des plus aigus au plus graves et du haut vers le bas, les bois (de la flûte au basson), puis les cuivres en commençant par les cors.

Viennent ensuite les percussions, leur organisation sur la partition n'est pas aussi déterminée que pour les autres instruments. On distingue les percussions à hauteur déterminée, c'est-à-dire celles qui peuvent jouer des notes, (comme les timbales, le xylophone, le célesta ou le glockenspiel), écrites sur une ou deux portées, des percussions à hauteur indéterminées, écrites sur une simple ligne car seul le rythme est pris en compte, la hauteur des sons émise n'étant pas précise (triangle, castagnettes...).

En théorie, le timbalier ne joue que les timbales, tandis que plusieurs autres percussionnistes se répartissent le reste des instruments.

Le bas de la partition est consacré aux cordes sur cinq portées. Elles sont généralement réunies en premiers violons et seconds violons, altos, violoncelles et les contrebasses. Les cordes frottées sont plutôt des instruments monodiques, qui émettent un son à la fois, mais, en jouant sur plusieurs cordes en même temps (double, triple ou quadruple cordes), ils sont capables d'émettre plusieurs sons simultanément. Par ailleurs, comme il y a plusieurs instruments par pupitre, on peut également scinder les parties écrites en multicordes en deux groupes, ou davantage. La partition indiquera alors la mention « divisée » ou son abbréviation : « div ».

L'expression « tous » ou « unis » annule le « div » précédent. Quand la division devient plus complexe, on ajoute des portées pour chaque groupe différent.

Les instrumentistes à cordes peuvent jouer en pizzicato (« pizz »), ce qui signifie que les cordes sont pincées avec le doigt, ou avec l'archet (« arco »). Les différents modes de jeu « arco » sont le martellato, le staccato, le legato, le détaché, le jeté, « sul tasto » (sur la touche) ou « sul ponticello » (sur le chevalet). L'instrumentiste peut par ailleurs ajouter une sourdine, que l'on fixe sur le chevalet pour atténuer le son de l'instrument. On prend alors soin d'indiquer sur la partition : « con sord. » (avec la sourdine), puis « senza sord. » (sans la sourdine).

L'ensemble des instruments a la possibilité de jouer suivant des intensités, ou nuances, identiques ou différentes. Celles-ci sont notées sous chacune des portées selon les codes suivants :

Pianississimo (*ppp*) : très très faible

Pianissimo (*pp*) : très faible

Piano (*p*) : faible

Mezzo-piano (*mp*) : moyennement faible

Mezzo-forte (*mf*) : moyennement fort

Forte (*f*) : fort

Fortissimo (*ff*) : très fort

Fortississimo (*fff*) : très très fort

Crescendo : en augmentant progressivement le son 

Decrescendo : en diminuant progressivement le son 

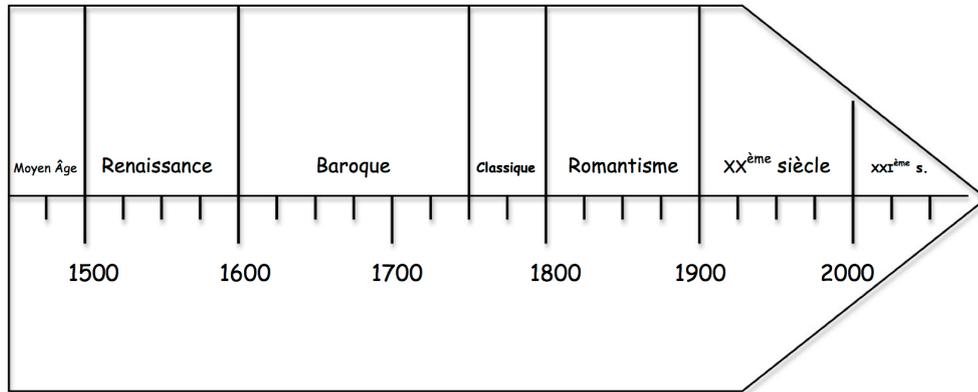
IV. CAHIER D'ACTIVITÉS

IV. 1 AUTOUR DE PIERRE ET LE LOUP ET DE SERGE PROKOFIEV

Activités 1 à 12

Activité 1	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
------------	----	-----	-----	-----	-----

Sur cette frise chronologique, écris les dates de naissance et de mort de Serge Prokofiev (1891-1953), et la date de composition de Pierre et le loup (1936).



Activité 2	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
------------	----	-----	-----	-----	-----

Complète ce texte sur Prokofiev et son temps.

Serge Prokofiev est né en en, et il est mort en en

Enfant, il compose déjà des pièces pour piano, des opéras, une symphonie... et étudie le piano au conservatoire de

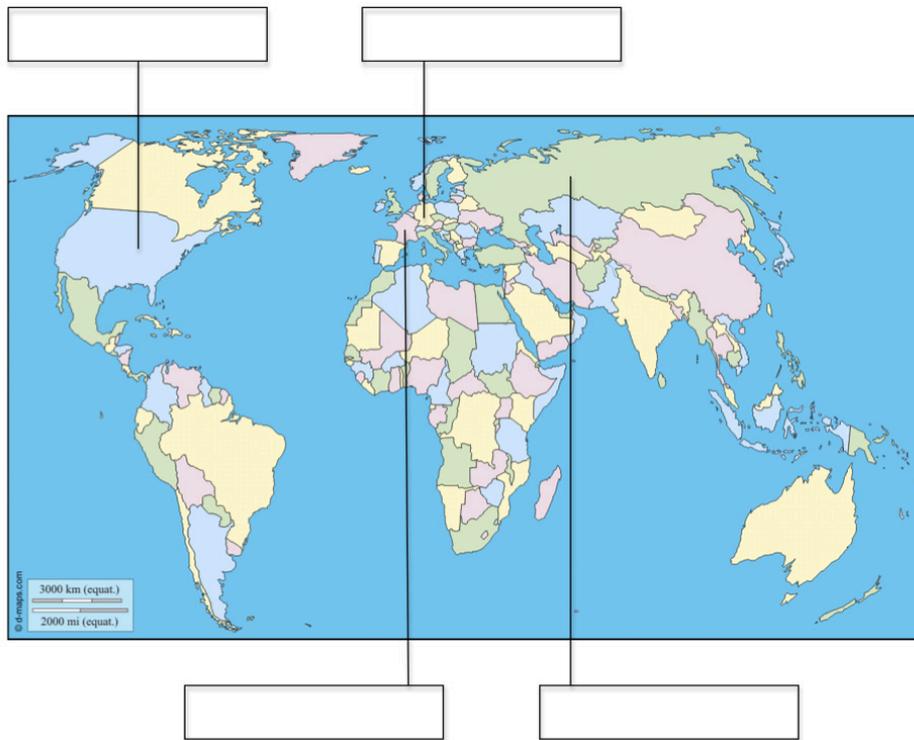
Il s'installe successivement aux Etats-Unis, en France, en Allemagne, et enfin en URSS. Ses œuvres y reçoivent tantôt les honneurs, tantôt les critiques du Parti. A cette époque, l'art est en effet profondément lié à la vie politique du pays, car il servait la du régime.

Prokofiev a écrit

.....

Il a composé en 1936.

Serge Prokofiev a vécu dans quatre pays différents : aux Etats-Unis, en France, en Allemagne et en URSS. Complète la légende de cette carte en indiquant le nom des quatre pays et les dates correspondant à ses voyages.



Ecris le nom de chaque personnage sous les images.



Ecris le nom de chaque personnage.

PIERRE
et le
LOUP



Découpe les images d'instruments de la page suivante (rangée du haut) et colle-les à côté des personnages qu'ils représentent.

Découpe et colle chaque instrument à côté de son personnage.

PIERRE
et le
LOUP



Numérote les instruments dans l'ordre entendu.

 LES TIMBALES	 LE BASSON	 LE HAUTOBOIS	 LA CLARINETTE	 LES VIOLONS	 LA FLÛTE	 LES CORS
--	---	---	---	---	--	--

Numérote les instruments dans l'ordre entendu.



 LES TIMBALES	 LE BASSON	 LE HAUTOBOIS	 LA CLARINETTE	 LES VIOLONS	 LA FLÛTE	 LES CORS						
---	--	--	--	--	---	---	--	--	--	--	--	--

Quels sentiment les extraits musicaux t'évoquent-ils ? Numérote-les l'ordre entendu.

PIERRE
et le
LOUP

Tu vas entendre six extraits. Quels sentiments évoquent-ils ?
Numérote-les dans l'ordre entendu.



L'angoisse

Le soulagement

Le triomphe

L'insouciance

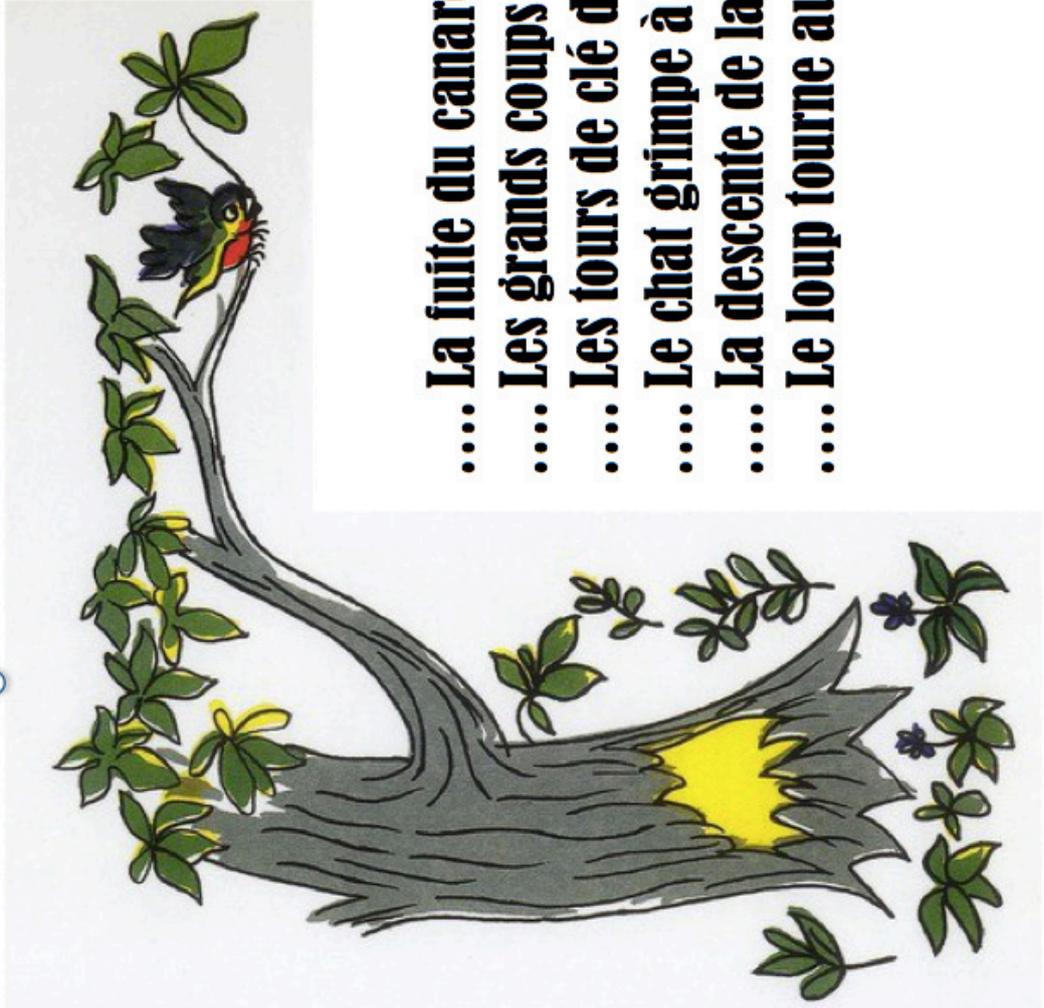
Le ridicule

La tristesse

Quels événements les extraits musicaux illustrent-ils. Numérote-les dans l'ordre entendu.

Tu vas entendre six extraits. Quels événements illustrent-ils ?
Numérote-les dans l'ordre entendu.

PIERRE
et le
LOUP



- ... La fuite du canard
- ... Les grands coups de gueule du loup
- ... Les tours de clé dans la serrure
- ... Le chat grimpe à l'arbre.
- ... La descente de la corde
- ... Le loup tourne autour de l'arbre.

Distinguer les différentes présentations du thème de Pierre :

Le thème de Pierre est joué plusieurs fois, à des moments dramatiquement importants, et sont variés en fonction du contexte de la narration.

On pourra chanter ce thème sur des onomatopées (ta ou la), ou sur des paroles inventées :

*Les grands garçons comme moi
Sont intrépides, sont valeureux.
Ils n'ont pas du tout
Peur du loup____.
Je vais attraper le loup
Avec mes courageux amis
L'oiseau, le canard et le chat____.*

1 *p* Les grands garçons comme moi sont in - tré - pides, sont va - leu - reux, ils

3 *cresc.* n'ont pas du tout peur du *mf* loup Je vais at - trap - per le loup, a -

6 *dim.* vec mes cou - ra - geux a - mis, l'oi - seau, le ca - nard et le chat .

Comme nous l'avons noté dans le guide d'écoute, la mélodie et le rythme de ce thème seront faciles à mémoriser par le jeune auditeur. C'est un thème simple et candide, très enfantin. Il est énoncé dès le début de l'œuvre (3'03) : c'est le thème principal. Lorsque l'oiseau gazouille au-dessus de la tête de Pierre, nous l'entendons de nouveau, égayé par les arpèges de la flûte (4'43). Lorsque Pierre affirme qu'il n'a pas peur des loups, le thème est plus décidé, car il est plus étoffé : le basson, la clarinette et la flûte l'accompagnent (10'36). Pierre élabore son plan. L'auditeur ne sait pas encore ce qu'il a décidé. Le suspens est évoqué par la pause après la première phrase du thème, qui reste en suspension, le tempo ralentissant (16'46). Lorsque Pierre a attrapé le loup et que les chasseurs arrivent enfin, c'est le soulagement. Le thème se transforme en une valse légère et fluide (21'48). Le thème est alors joué par les cors : stratagème du compositeur pour faire comprendre en musique la victoire de Pierre sur le loup, qui est contraint d'agir selon la volonté de Pierre (22'59). Pour montrer le triomphe final, ce sont les trompettes, le tambour militaire et les timbales qui jouent le thème : c'est une réexposition triomphale (25'15).

Il sera intéressant de faire écouter chaque exposé du thème de Pierre, d'en relever les différences, et de montrer que la musique illustre parfaitement le texte.

Jouer le thème du loup sur les carillons

On pourra jouer avec des carillons ou des xylophones, une ou deux parties de cors sur les trois cors qui jouent le thème du loup. On notera que les trois cors jouent en homorythmie* et que leur mouvement mélodique est soit parallèle soit contraire, ce qui donne du poids au thème. On pourra accompagner les carillons par un roulement de tambourin ou un tremolo de triangle et de maracas, de façon à créer un magma sonore inquiétant.

Mettre en évidence la superposition de certains thèmes

Pour illustrer la connivence ou une discussion entre deux personnages, Prokofiev mélange les timbres. La flûte accompagne à plusieurs reprises les autres personnages : Pierre (10.4'43), dans un duo pastoral : accompagnement de la flûte en arpèges au-dessus du thème des cordes ; le canard (12.6'56) : arpèges en réponse au thème du hautbois ; le chat (24.14'40) : ornements, octaves et gammes en réponse au thème de la clarinette.

On trouve également une superposition de deux thèmes, prouesse d'écriture du compositeur : celui de la clarinette et celui du grand-père (38.24'54) lors de la marche finale.

Pierre et le Loup au cinéma

Pierre et le Loup de Walt Disney (1946)

- video (en français) : <https://www.dailymotion.com/video/x5n255>
- video (en anglais) : <https://www.youtube.com/watch?v=Va8Uz6MoKLG&t=70s>

Le Pierre et le Loup de Walt Disney est un court-métrage d'animation de 1946. L'histoire est basée sur le conte musical de Prokofiev, mais on note quelques modifications du conte, comme l'ajout de prénoms aux personnages (Sonia la cane, Sacha l'oiseau et Ivan le chat), et l'ordre d'apparition des personnages. Le grand-père enferme Pierre dès le début de l'histoire, et le garçon s'échappe aussitôt, pour partir chasser le loup. Le canard n'est pas mangé et, à la fin, tout le monde se réunit dans la joie et la bonne humeur.

➔ Les élèves pourront relever les différences entre le texte du conte et le dessin animé.

La musique est très largement extraite du conte symphonique de Prokofiev. Quelques passages ont été supprimés, d'autres modifiés : le compositeur a ajouté une mélodie russe au moment de l'arrivée des chasseurs, et la coda a été réécrite.

Les passages supprimés sont les suivants :

- mesures 10-19 : thème de Pierre
- mesures 75-110 : duo canard/oiseau
- mesures 133-145 : thème du chat
- mesures 165-215 : thème du chat, insouciance de Pierre face au discours du grand-père, fermeture de la porte à clé (Ce passage est joué dès le début de l'œuvre, en introduction, au moment de la présentation des personnages.).
- mesures 233-235 : la montée du chat dans l'arbre est raccourcie.
- mesures 270-272 : solo du violoncelle doloroso après la mort du canard
- mesures 282-301 : l'oiseau à bonne distance du chat.
- mesures 310-341 : long passage supprimé avec le plan de Pierre qui s'échappe de la maison.
- mesures 423- 599 : long passage modifié : le thème des chasseurs est agrémenté d'une mélodie nouvelle, aux accents russes.
- A partir de la mesure 599, la coda est modifiée.

On pourra utiliser l'iconographie du dessin animé pour travailler sur les personnages (illustrations des fiches-personnages et memory) ou pour un travail de remise en ordre d'images séquentielles.

Pierre et le Loup de Suzie Templeton

- https://www.youtube.com/watch?v=kvnqLG3e_hg
- <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000003372/pierre-et-le-loup.html>

Réservé aux enseignants, l'accès à cette vidéo est disponible pour les utilisateurs connectés à Eduthèque.

Le film de Suzie Templeton est une œuvre muette. Tout le pouvoir narratif de la voix est confié à l'image. Suzie Templeton a modifié l'histoire originale du conte de Prokofiev. Dans le film se retrouvent les grandes lignes de Pierre et le loup : les mêmes personnages, les mêmes grandes articulations de l'histoire. Mais les différences sont nombreuses. L'une des grandes modifications se trouve à la fin lorsque Pierre décide de libérer le loup. Plus que d'adaptation, on peut dire que l'histoire est revisitée. Elle continue de porter tout son sens, toute son ancienne magie, à laquelle s'ajoutent des interprétations nouvelles.

➔ Les élèves pourront relever les différences entre le conte de Prokofiev et le film de Templeton.

Les personnages, très sombres, sont interprétés par des marionnettes, qui paraissent abimées ou usées. Son histoire a pour toile de fond des décors pauvres, une maison sale et délabrée. Les yeux des marionnettes brillent, semblent humides, comme sur le point de pleurer. Cette atmosphère est à la fois mélancolique, fantastique et réaliste.

IV. 2. AUTOUR DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE, DE THE YOUNG PERSON'S GUIDE TO THE ORCHESTRA ET DE BENJAMIN BRITTEN

Activités 13 à 22

Activité 13	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
-------------	----	-----	-----	-----	-----

Mots mêlés

Retrouve tous les instruments qui jouent le thème, la mélodie principale, dans la pièce *The Young Person's Guide To The Orchestra*. Les mots peuvent être écrits horizontalement, verticalement et en diagonale. Il y a 15 mots à trouver !

A	C	O	N	T	R	E	B	A	S	S	E
P	E	R	C	U	S	S	I	O	N	S	T
I	B	K	H	B	V	Y	H	L	O	B	R
C	O	R	J	A	E	I	S	R	I	A	O
C	H	M	L	L	R	S	O	F	U	S	M
O	N	B	Z	T	V	P	Q	L	D	S	P
L	O	F	D	O	N	C	E	W	O	O	E
O	P	H	A	U	T	B	O	I	S	N	T
C	L	A	R	I	N	E	T	T	E	G	T
H	J	I	R	E	A	S	F	L	U	T	E
E	R	Z	T	R	O	M	B	O	N	E	N
V	I	O	L	O	N	C	E	L	L	E	A

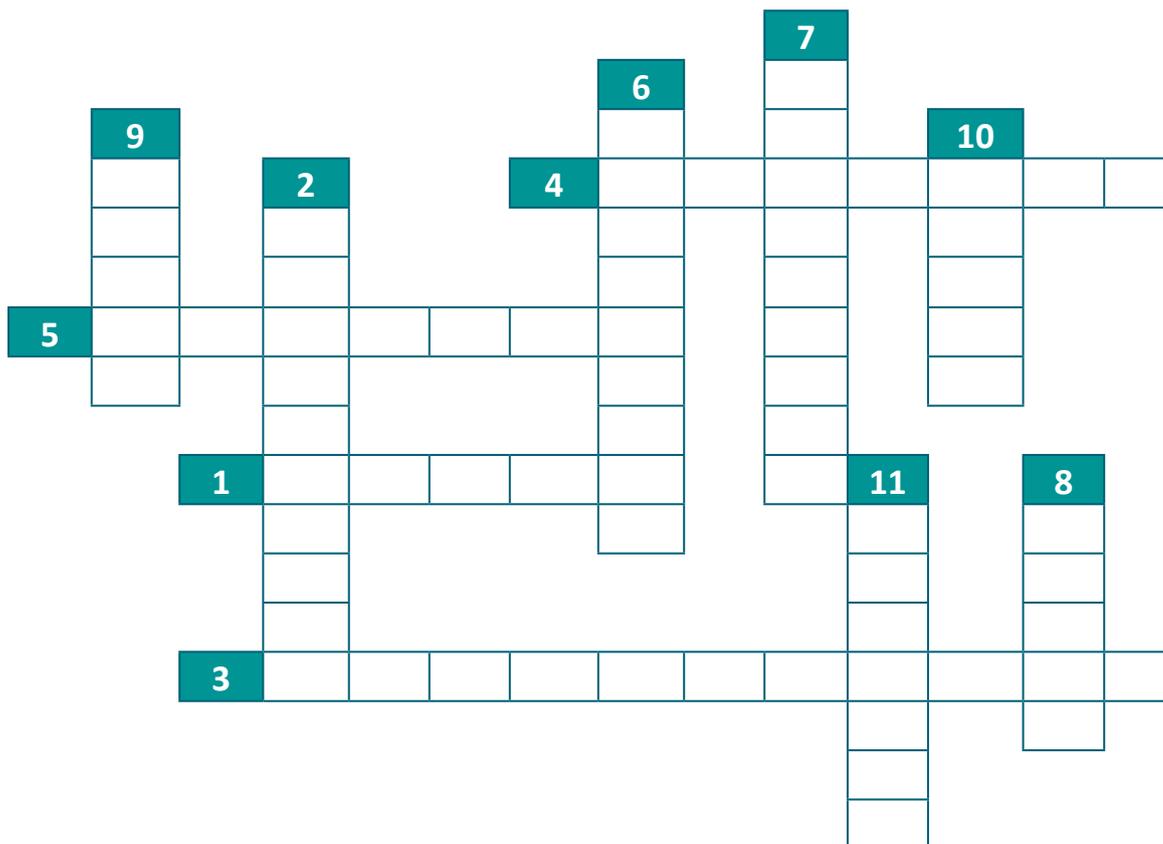
ALTO	FLÛTE	TROMBONE
BASSON	HARPE	TROMPETTE
CLARINETTE	HAUTBOIS	TUBA
CONTREBASSE	PERCUSSIONS	VIOLON
COR	PICCOLO	VIOLONCELLE

Mots croisés

Trouve le mot correspondant aux définitions et inscris-le dans les cases appropriées.

Définitions :

1. La mélodie principale d'un morceau peut également être appelée le :
2. Quand on répète une mélodie dans une même pièce en la modifiant légèrement à chaque fois, on parle alors de :
3. Quand une musique est jouée par un orchestre, on parle de musique :
4. Le nom de famille de notre compositeur :
5. Ce dernier s'est inspiré d'un autre compositeur plus ancien :
6. Le thème du morceau provient de la Suite :
7. Quand un instrument rejoue la même mélodie qu'un autre instrument, on dit qu'il joue en :
8. A la toute fin du morceau de Britten, la mélodie se superpose à une autre et se développe. On dit que c'est une :
9. Il y en a beaucoup de différents dans la pièce entendue, on utilise ce mot pour parler de la vitesse à laquelle un morceau de musique est joué, c'est le :
10. Quand tous les instruments de l'orchestre jouent ensemble, on dit qu'ils jouent en :
11. Dans l'orchestre, les instruments sont regroupés par :



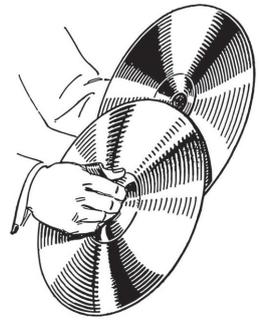
Découpe les instruments et colle les dans leur bonne famille :



LA FLÛTE



LA CLARINETTE



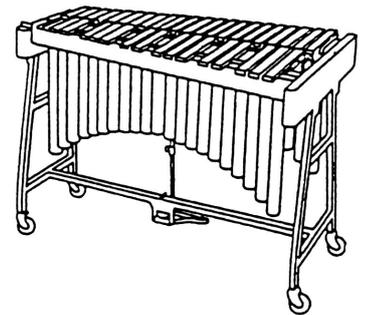
LES CYMBALES



LE TROMBONE



LE VIOLONCELLE



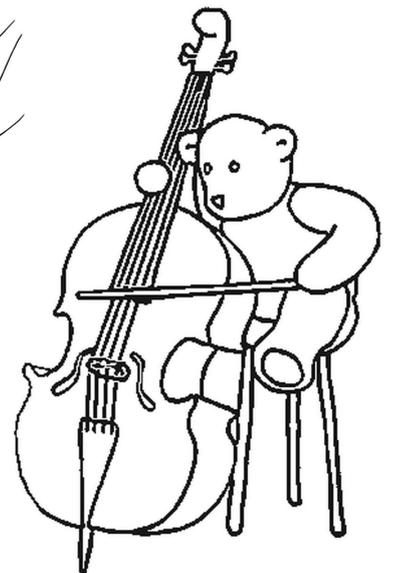
LE XYLOPHONE



LE TUBA



LE BASSON



LA CONTREBASSE



LA TROMPETTE



LA TIMBALE



LE VIOLON



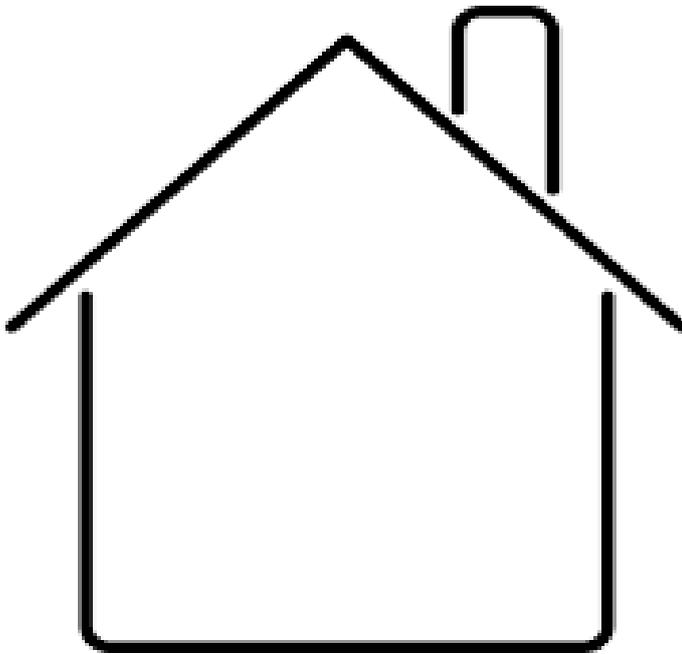
LA HARPE



LE HAUTOIS



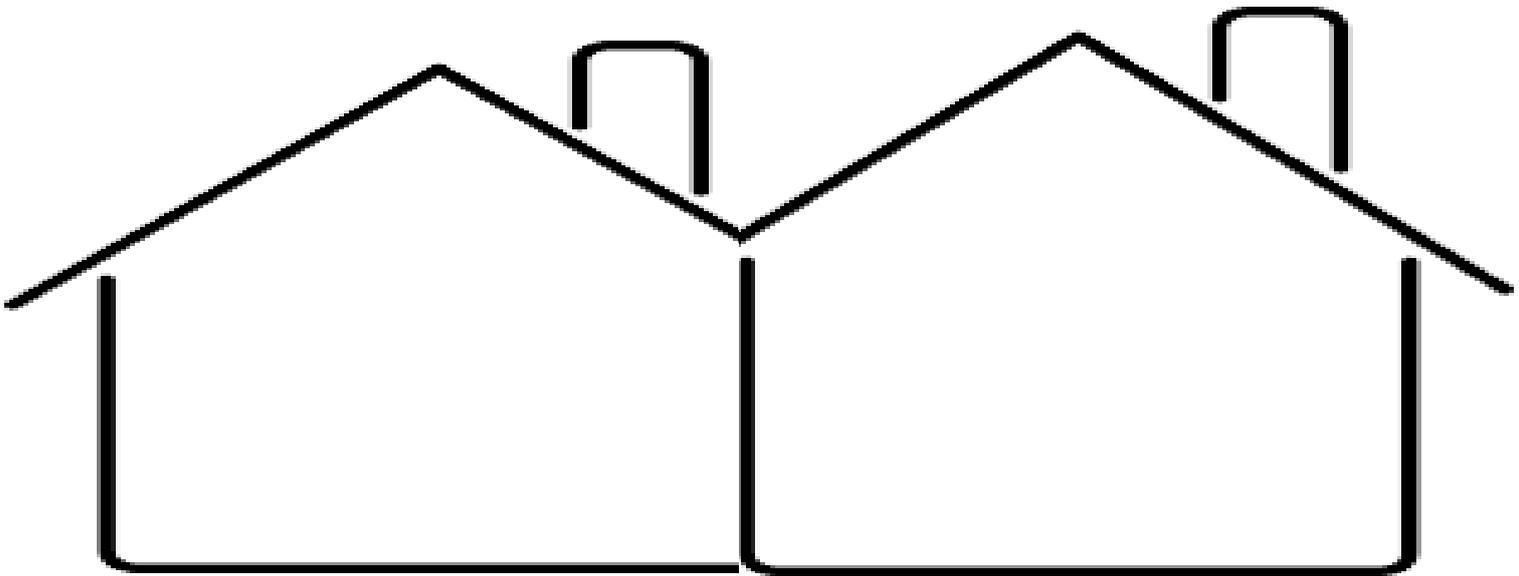
LE COR



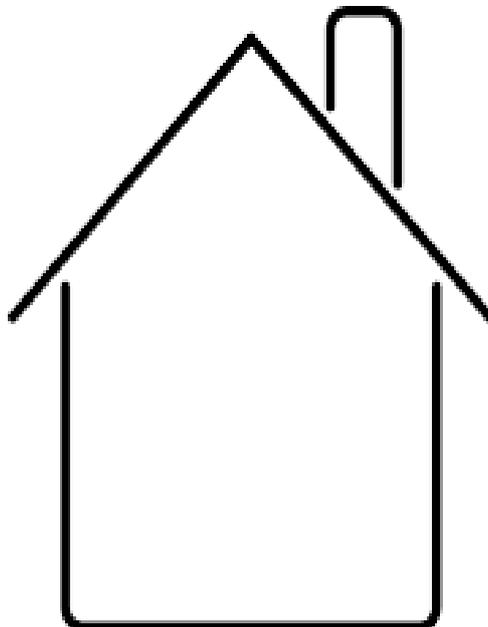
FAMILLE DES CORDES FROTTÉES



FAMILLE DES PERCUSSIONS



FAMILLE DES VENTS (les bois, et les cuivres)



FAMILLE DES CORDES PINCÉES

QUIZZ : 9 questions – une seule bonne réponse à chaque fois !

1. **La pièce musicale de Benjamin Britten s'intitule *The young person's guide to the orchestra*. Que cela signifie-t-il ?**
 - a) Le guide de l'orchestre pour des jeunes personnes
 - b) Un orchestre pour guider les gens
 - c) Un guide pour orchestre et pour jeunes personnes
2. **Benjamin Britten a écrit cette pièce :**
 - a) Parce qu'il voulait devenir un compositeur célèbre
 - b) Pour présenter l'orchestre et les instruments aux enfants
 - c) Pour s'amuser pendant ses vacances
3. **La harpe est un instrument :**
 - a) A cordes frottées
 - b) A cordes pincées
 - c) A percussion
4. **Quand un orchestre joue, on parle de musique :**
 - a) Symphonique
 - b) Pathétique
 - c) Orchestrique
5. **Le piccolo est un instrument :**
 - a) Grand et très aigu
 - b) Petit et très grave
 - c) Petit et très aigu
6. **Dans la famille des bois, instruments à vent, on retrouve :**
 - a) La clarinette, le basson, le hautbois, la trompette
 - b) La clarinette, le basson, le hautbois, la flûte
 - c) La clarinette, le basson, le hautbois, le cor
7. **Benjamin Britten est un compositeur :**
 - a) Américain
 - b) Italien
 - c) Anglais
8. **La pièce musicale dont il s'est inspiré pour *The Young Person's guide to the Orchestra* s'appelle :**
 - a) La Suite Abdelazer
 - b) La Suite Du Lazer
 - c) La Suite Grand Lazer
9. ***The Young person's guide to the orchestra* regroupe :**
 - a) Un thème, 5 variations et un menuet
 - b) Un thème, 10 variations et un rondo
 - c) Un thème, 13 variations et une fugue

Remets l'histoire dans l'ordre en numérotant chaque paragraphe de 1 à 5. Inscris les numéros dans le carré au-dessus de chaque paragraphe, comme des chapitres de l'histoire.

Britten enthousiaste, accepte ! Ce sera en plus le London Symphony Orchestra qui jouera son œuvre ! Il se lance donc dans l'écriture de la musique et cherche l'inspiration. Il va la trouver grâce à un autre compositeur anglais, plus ancien, qui s'appelle Henry Purcell. Ce dernier a écrit en 1695 la *Suite Abdelazer* dont le Rondeau, une partie dansante de la suite, donne des idées à Britten.

On parle alors de tempo ou encore modifier la nuance à laquelle on joue : c'est-à-dire si on joue plutôt fort ou plutôt doucement. Britten va en écrire 13 des variations à son thème initial ! Et il finira son morceau par une fugue, un moment où toutes les mélodies s'enchaînent, se superposent et se développent. On termine alors avec tous les instruments jouant ensemble dans un tutti explosif !

Benjamin Britten, compositeur anglais déjà reconnu et ayant déjà composé de nombreuses pièces musicales, reçoit une demande bien particulière en 1946. C'est un chef d'orchestre appelé Muir Mathieson, qui lui commande une pièce pour illustrer un documentaire pour les enfants sur les Instruments de l'orchestre.

C'est-à-dire que le thème va revenir plusieurs fois mais jamais tout-à-fait de la même façon. Il va être légèrement modifié, il va être varié. Premièrement chaque instrument va jouer ce thème accompagné par l'orchestre, c'est donc une variation de son, une variation de timbre. Mais on peut également varier la vitesse à laquelle on joue.

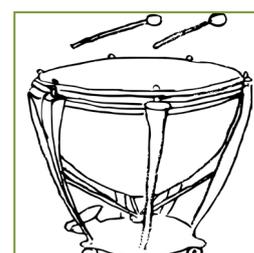
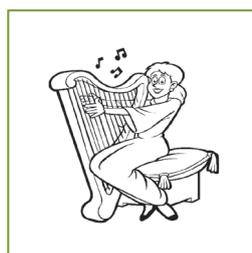
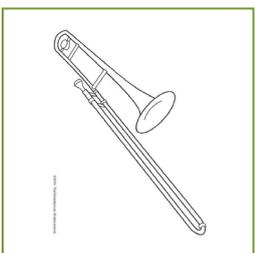
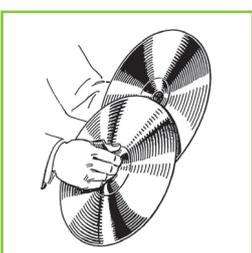
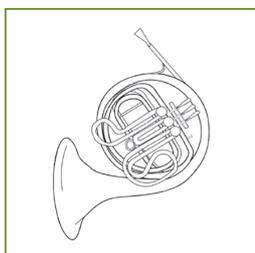
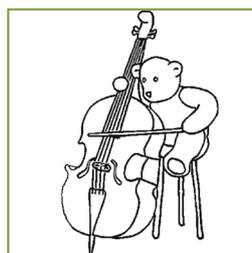
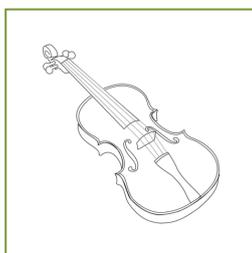
Benjamin Britten va alors s'inspirer du refrain de ce Rondeau écrit par Purcell pour imaginer la mélodie principale de sa musique. On parle du thème principal. Et afin de présenter tous les instruments aux enfants en conservant ce thème facile à mémoriser, il va écrire à ce dernier des variations.

Exercice d'écoute

Les instruments qui jouent le thème se sont complètement mélangés pendant le concert. Après avoir écouté chaque variation, peux-tu les aider à retrouver leur bon emplacement dans le morceau ? Tu peux relier chaque instrument à la bonne variation.

On pourra fixer un nombre moindre de variations pour les plus petits.

Variations	Instruments principaux
Variation 1	
Variation 2	
Variation 3	
Variation 4	
Variation 5	
Variation 6	
Variation 7	
Variation 8	
Variation 9	
Variation 10	
Variation 11	
Variation 12	
Variation 13	



Exercice d'écoute

Après avoir écouté le son des instruments de la musique de Benjamin Britten, classe les instruments selon leur registre : grave ou aigu.

On pourra utiliser les images d'instrument et fixer un nombre d'instruments plus restreint pour les plus petits, ou demander aux plus grands (CM1-CM2) d'écrire le nom des instruments : violon, flûte, violoncelle, contrebasse, basson, trombone, tuba.

FAMILLE DES CORDES	
registre grave	registre aigu

FAMILLE DES VENTS	
registre grave	registre aigu

Activité 20	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
-------------	----	-----	-----	-----	-----

Activité d'écoute

Après avoir écouté le thème principal au début de *The Young People's Guide to the Orchestra* de Britten, essaye de le décrire en entourant seulement les adjectifs qui le caractérisent. Tu peux également en ajouter !

Majestueux /Triomphal/ triste/ fort/ joyeux/ enjoué /rapide/ lent/ doux /ennuyeux/ impressionnant /dansant/ monotone /vif /enthousiaste

Tu peux également compléter les phrases ci-dessous :

- . Quand j'écoute cette musique, j'ai l'impression que.....
- . Quand j'écoute cette musique, je ressens....
- . Quand j'écoute cette musique, j' imagine.....
- . Quand j'écoute cette musique, j'ai envie de.....

Activité 21	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
-------------	----	-----	-----	-----	-----

Activité d'écoute

Jeu des différences : Pour son thème principal, Britten s'est inspiré du compositeur Henry Purcell et de la *Suite Abdelazer*. Ecoute les versions du thème des deux compositeurs et essaye de trouver au moins 5 différences entre eux. Décris-les avec tes mots : vitesse, nuance, caractère, émotion ressentie...

Le rondeau de La suite Abdelazer, de Purcell : <https://www.youtube.com/watch?v=Y1CpzSORmEY>

Activité 22	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
-------------	----	-----	-----	-----	-----

Activité participative

Invente, toi aussi, un thème et 3 variations ! A l'aide du tableau ci-dessous, compose ton thème et variations rythmique ou mélodique et présente-le aux copains.

Pour le choix du thème, tu peux choisir une courte chanson que tu connais déjà ou en inventer un et taper un rythme facile à mémoriser.

Pour les variations, on peut changer le tempo, les nuances, l'accompagnement. Quelques exemples
Variation 1 (le tempo) : chante ton thème plus vite ou plus lentement. Tu peux aussi créer des accélérations ou des ralentis pendant que tu chantes.

Variation 2 (la nuance) : chante ton thème plus fort, plus doucement ou en faisant des crescendo et decrescendo (aller du moins fort au plus fort / aller du plus fort au moins fort)

Variation 3 (l'accompagnement) : demande à un copain ou au reste de ta classe de faire un accompagnement pendant que tu chantes le thème. Ce peut être taper sur les cuisses ou dans les mains, faire le bruit du vent en soufflant, faire un son bouche fermée, etc...

Variation 4 (le final) : si tu chantes une chanson tu peux t'amuser à répéter des mots, des syllabes, ou à allonger/raccourcir ces derniers.

Si ton thème est rythmique, tu peux par exemple le répéter plusieurs fois et essayer d'y ajouter de nouveaux éléments comme des onomatopées, changer l'endroit où tu frappes le rythme et pourquoi pas rajouter un texte dessus.

SOLUTIONS DES ACTIVITÉS

Activité 2

Ukraine – 1891 – URSS – 1953 – Saint-Pétersbourg – propagande – 8 opéras, 7 ballets, de la musique de scène, de la musique de film, de la musique vocale, des symphonies, de la musique pour piano, de la musique pour enfants...
– Pierre et le loup.

Activité 7

Les numéros correspondent aux motifs et thèmes étudiés dans le guide d'écoute. Le minutage est celui de l'œuvre intégrale.

1. Le ridicule (32. 20'49) / 2. La tristesse (23. 14'02) / 3. L'insouciance (10. 4'43) / 4. Le soulagement (33. 21'48) / 5. Le triomphe (40.25'15) / 6. L'angoisse (20. 11'41)

Activité 8

Les numéros correspondent aux motifs et thèmes étudiés dans le guide d'écoute. Le minutage est celui de l'œuvre intégrale.

1. Les tours de clé dans la serrure (19.10'55) / 2. La fuite du canard (22.13'09) / 3. Le chat grimpe à l'arbre (21.12'45) / 4. Le loup tourne autour de l'arbre (25.15'18) / 5. Les coups de gueule du loup (29.17'46)
6. La descente de la corde (30.18'40)

Activité 14

1. Thème / 2. Variations / 3. Symphonique / 4. Britten / 5. Purcell / 6. Abdelazer / 7. Imitation / 8. Fugue / 9. Tempo / 10. Tutti / 11. Famille

Activité 15

Famille des cordes frottées : Violon, Violoncelle, Contrebasse
Famille des vents, les bois : Clarinette, Hautbois, Basson, Flûte
Famille des vents, cuivres : Trompette, Trombone, Tuba, Cor
Famille des cordes pincées : Harpe
Famille des percussions : Xylophone, Timbales, Cymbales

Activité 16

1a / 2b / 3b / 4a / 5c / 6b / 7c / 8a / 9c

Activité 17

Ordre des paragraphes : 3 – 1 – 5 – 4 – 2

Activité 18

les 13 variations : 1 flûte et piccolo / 2 hautbois / 3 clarinette / 4 Basson / 5 violon / 6 alto / 7 violoncelle / 8 contrebasse / 9 harpe / 10 cor / 11 trompette / 12 trombone et tuba / 13 percussions

Activité 19 :

Instruments à cordes - graves : violoncelle, contrebasse / aigus : violons
Instruments à vents - graves : basson, trombone, tuba / aigus : flûte

SOURCES PRINCIPALES ET SITOGRAPHIE

Benjamin Britten :

- Xavier De Gaulle, Benjamin Britten ou l'impossible quiétude, Actes Sud, 2013
- Le Tour d'écrou, programme de L'Opéra National de Lyon, 1996

Références des citations

- [1] Eric Crozier, Benjamin Britten : Peter Grimes, Sadler's Wells Opera Book n° 3, The Bodley Head, 1945, p. 8, cité par Xavier de Gaulle, p. 187
- [2] ibid., p. 187
- [3] Humphrey Carpenter, W.H. Auden, A Biography, Allen and Unwin, 1981, p. 178, cité par Xavier de Gaulle, p. 84
- [4] Michael Kennedy, Britten, Dent, 1981, p. 166, cité par Xavier de Gaulle, p. 141
- [5] Xavier de Gaulle, p. 379

SITOGRAPHIE

Travail sur les instruments de l'orchestre

- <http://www.orchestredeparis.com/figuresdenotes/index.php?page=instrument>
« Figures de notes », des vidéos pour présenter les instruments de l'orchestre, et des interviews des musiciens de l'Orchestre de Paris.

Pierre et le loup de Prokofiev

- http://ww2.ac-poitiers.fr/ia16-pedagogie/spip.php?article1044&debut_page=1
Académie de Poitiers : vie et œuvre de Prokofiev avec des conseils d'écoute et des extraits en mp3, présentation et extraits mp3 de Pierre et le loup
- <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/lotec/spip/em46/spip.php?article38>
Académie de Toulouse : pour créer un paysage sonore autour de Pierre et le loup (banque de sons)

Les adaptations cinématographiques : vidéos disponibles :

- Disney : http://www.dailymotion.com/video/x5n255_pierre-et-le-loup-walt-disney-1946_music
- Templeton : http://www.dailymotion.com/video/xv30ei_pierre-et-le-loup-suzie-templeton-2009_creation
- <http://ww2.ac-poitiers.fr/ia16-pedagogie/spip.php?article1050>
- Académie de Poitiers : Dossier sur le film de Suzie Templeton
http://cpd67.site.ac-strasbourg.fr/cinema/?page_id=250
Ecole et cinéma de l'Académie de Strasbourg (film de Suzie Templeton)

Exemples de réalisation autour de Pierre et le loup

- http://www.ac-nice.fr/ienvalsiagne/oree/cd_pierreloup/travaux.pdf
« Mots et couleurs », créations d'écoles en lien avec l'Opéra de Nice

LEXIQUE DES TERMES TECHNIQUES ET MUSICAUX

D'après la Connaissance de la musique de A à Z, Marc Honegger, Bordas, 1996

Ambitus : Etendue d'une mélodie, d'une voix ou d'un instrument, de la note la plus grave à la note la plus aiguë.

Antécédent / Conséquent : Sujet / réponse

Arpège : Exécution successive bien que très rapprochée des notes d'un accord sur un instrument à clavier, à cordes pincées ou à cordes frottées.

Descente chromatique : Succession descendante de demi-tons qui sont au nombre de 12 dans la gamme.

Diatonisme : Courant, en France et en Russie essentiellement, qui tire peu à peu de l'oubli les anciens modes grégoriens pour les remettre à l'honneur.

Exposition : Présentation du premier thème. Le développement lui fait suite.

Homorythmie : Terme désignant l'identité rythmique des différentes voix d'une œuvre polyphonique.

Néoclassicisme : Retour aux grands Classiques, au début du 20^e siècle, en France, simplification de l'écriture, qui se teinte d'archaïsmes.

Pizzicato (abrév. pizz) : Désigne, au violon, une technique qui consiste à pincer les cordes avec un ou deux doigts de la main droite.

Polytonalité : Il y a polytonalité quand deux ou plusieurs tonalités différentes sont superposées et entendues simultanément. Au début du 20^e siècle, les Français et les Russes ont été souvent sensibles aux attraits de la polytonalité.

Réexposition : Retour du thème après un développement.

Thème : Idée mélodique ou rythmique susceptible d'être développée ou variée.

Timbre : Qualité d'un son qui permet de le différencier de tous les autres sons ayant la même hauteur et la même intensité.

Valse : Danse populaire et danse de société, à trois temps.

☺ **Pourquoi les musiciens s'habillent en noir ? C'est triste...**

Peut-être mais si tous les musiciens étaient habillés en rose, vert et rouge ce serait très joli et on passerait plus de temps à les regarder plutôt qu'à les écouter !

☺ **Pourquoi tout ce stress bien avant que le concert commence ? Je ne vois pas encore les musiciens...**

Si on arrive en retard et que la musique a déjà commencé, on dérange tout le monde en faisant du bruit pour trouver sa place et on empêche le public d'écouter la musique.

☺ **Est-ce que je peux parler pendant le concert ? Ou bouger ?**

On utilise quatre choses pendant un concert... Devine lesquelles ! Les deux yeux et les deux oreilles... Ce sont les seules parties de ton corps qui peuvent bouger pendant la musique, mais peux-tu bouger les oreilles ? Vraiment ??

☺ **Et manger ?**

Il y a quelques siècles, les spectateurs buvaient et mangeaient pendant la musique qui durait parfois plusieurs heures... Mais aujourd'hui c'est différent, et nous nous concentrons seulement sur la musique.

☺ **Je peux jouer sur le téléphone de la grande personne qui m'accompagne si je m'ennuie un peu ?**

Les téléphones doivent rester bien rangés dans le sac ou la poche de la grande personne qui t'accompagne, et tu vas voir qu'elle va même l'éteindre au début du concert ! Comme ça tu ne risques pas de déranger tes voisins (c'est difficile de ne pas regarder des images qui bougent) ni de faire des bruits de téléphones, qui eux, ne font pas partie du concert !

☺ **J'ai envie d'applaudir la musique après un moment que je trouve chouette mais souvent la musique continue ... Alors je peux applaudir ou pas ?**

C'est difficile car parfois on a vraiment envie de s'exprimer ! En fait c'est dommage de faire du bruit avec des applaudissements car on risque de rater la suite du concert... L'astuce ? Regarde le chef d'orchestre : quand il repose son bâton blanc ou quand il se tourne vers le public tu peux applaudir tant que tu veux !

☺ **J'ai un peu sommeil... Si je mets mon manteau sur ma tête et que je m'affale dans mon siège, personne ne me verra...**

En fait si ! Les musiciens te verront. As-tu déjà fait partie d'un spectacle à l'école ? Ou en colonie de vacances ? Si tu voyais les gens s'endormir avec leurs manteaux sur la tête dans le public après tout le travail qu'il a fallu, tu ne serais pas très content. En plus, ce n'est pas très respectueux et plutôt décourageant non ? Le mieux, c'est de fermer les yeux quelques instants et d'imaginer une histoire, des couleurs ou des images pour aller avec la musique. Les musiciens sauront que tu écoutes toujours !

☺ **C'est quoi ce gros instrument avec tous les pistons ?**

Tu trouveras la réponse sur le site internet l'Orchestre de Paris sous la rubrique Figures de Notes. Presque tous les instruments que tu vois ici sont présentés par les musiciens de l'orchestre.

☺ **On peut revenir à un autre concert bientôt ?**

Oui ! L'Orchestre de Paris propose différents concerts en famille chaque année... Les prochains seront *Pierre et le Loup*, le 11 novembre (à 11h00 et 15h00) et "Viva La Musica !", le samedi 27 novembre, à 11h00.